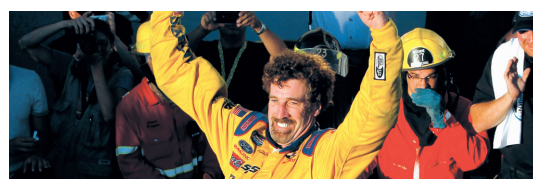




ÉCONOMIE

L'industrie du taxi ne roule pas sur l'or, mais...
Page B 3



NASCAR

Boris Said, le grand vainqueur de la série Nationwide
Page B 4

LE MONDE

Une guerre sans issue



FRANÇOIS BROUSSEAU

Les bilans macabres se succèdent au Mexique, devenu l'un des pays les plus violents du monde depuis que Felipe Calderón a déclenché, en décembre 2006, sa «guerre au narcotrafic» devenue — comme la «guerre au terrorisme» de George Bush — l'acte fondateur de son engagement politique.

Cinquante mille soldats sont mobilisés à temps plein contre les cartels mexicains de la drogue, qui au XXI^e siècle ont succédé aux cartels de Colombie comme pivots du trafic des stupéfiants. La lutte contre le narcotrafic est devenue une obsession, voire une psychose mexicaine. Et dans certains États, une véritable guerre civile, la peur au coin de chaque rue. Une guerre qui, en trois ans et demi, a fait 28 000 victimes.

Pourtant, cette guerre a la mexicana est un succès, soutient M. Calderón dans un article publié récemment sous sa signature par *Le Monde*. Il y conclut que le reste du monde «a une impression erronée sur l'ampleur de l'insécurité» au Mexique. Et que ce qui se produit en réalité, «c'est que nous mettons de l'ordre [...] et que si vous voyez de la poussière, c'est parce que nous nettoyons la maison».

De la poussière, il y en a plus que jamais: au cours des sept premiers mois de 2010, on compte déjà plus de morts violentes (5400 environ) que durant toute l'année 2009...

Encore faut-il voir qui se fait tuer, insiste M. Calderón. Et le président de citer le chiffre de 90 % des décès qui seraient le fait de règlements de compte entre criminels... donc de la violence intra ou inter-cartels. Un chiffre qui a pour effet de minimiser l'horreur ressentie devant la descente aux enfers... On se dit alors: «Mais ce sont essentiellement des bandits qui s'entre-tuent.»

Si l'on écoute les groupes de défense des droits de l'homme, mexicains et internationaux, c'est un bilan bien différent qui se dessine. Avec beaucoup de victimes innocentes, prises entre deux feux: celui des cartels et celui d'une armée qui ne fait pas dans la dentelle. Dans la ville martyre de Ciudad Juárez par exemple, on trouve beaucoup de victimes civiles... même si la gangrène est telle que même des gens ordinaires, de pauvres gens, finissent par participer à leur corps défendant à la «narco-économie» parallèle.

Et l'horrible massacre de l'État du Tamaulipas — les 72 corps de migrants d'Amérique centrale retrouvés, il y a une semaine, non loin de la frontière texane — rappelle que le kidnapping et l'extorsion de migrants constituent de nouvelles sources de financement pour les cartels: autant de victimes innocentes de cette guerre.

♦ ♦ ♦

Quant à l'armée, elle en mène large: c'est aussi une partie du problème. Elle a carte blanche dans certaines régions... comme à Cancún, en février 2009, lorsque les militaires avaient coffré la totalité des agents, réputés ultracorrompus, de la police locale.

Si l'on accepte l'hypothèse d'une armée «propre», vraiment en guerre contre les cartels, surgit la question: cette guerre, avec quels moyens, quelles balises, quelle morale? Les organisations de défense des droits évoquent 2000 plaintes pour abus par l'armée depuis trois ans... et zéro condamnation.

Le gouvernement parle maintenant — c'était dans l'article de M. Calderón — de la «protection de la population civile» comme élément central du mandat de l'armée: préoccupation nouvelle, comme si l'on venait de découvrir les effets pervers d'une approche ultramilitariste...

Au total, la violence ne diminue pas au Mexique. Mais qu'en est-il du volume du trafic de drogue? Il augmente aussi: les spécialistes parlent, pour 2010, de 20 à 30 milliards de dollars par année... contre 15 milliards en 2000.

De quoi se demander si toute cette guerre, si coûteuse et si sanglante, qui fait tomber des régions entières hors de la loi et de l'État, peut donner quelque chose. Et renforcer la crédibilité de ceux qui préconisent un bouleversement de toute notre approche du problème... en légalisant la drogue.

L'ancien président Vicente Fox vient de monter dans ce train, à la suite d'autres «ex» de la région: le Colombien César Gaviria et le Brésilien Fernando Henrique Cardoso. Même s'il est personnellement contre, M. Calderón dit maintenant qu'il accepte d'ouvrir un débat sur ce thème.

Une voie d'avenir, après une guerre sans issue?

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets. francobrousseau@hotmail.com



Un soldat américain dans une école au nord de Bagdad, hier.

ALI AL-SAAD AGENCE FRANCE-PRESSE

RETRAIT DES TROUPES AMÉRICAINES

Obama sans triomphalisme sur l'Irak
À terme, le président américain espère un apaisement

L'armée américaine doit confier cette semaine la totalité des opérations de sécurité à l'armée irakienne, au terme d'une mission de combat qui aura duré sept ans et demi. Avec des effectifs ramenés sous les 50 000 hommes, les troupes américaines continueront d'épauler les forces irakiennes, mais elles ne seront plus à la pointe des combats.

Washington — Contrairement à son prédécesseur qui avait proclamé en mai 2003 la «mission accomplie» en Irak, Barack Obama ne versera pas dans le triomphalisme demain lors de son discours marquant la fin des opérations de combat de l'armée américaine après sept ans et demi de guerre.

Le chef de la Maison-Blanche cherchera à éviter tout faux pas lors de cette intervention, d'autant que 50 000 militaires américains restent présents en Irak, officiellement pour former et conseiller l'armée nationale.

À deux mois des élections de mi-mandat qui s'annoncent incertaines, les Américains sont de toute façon plus préoccupés par la situation économique et l'emploi — le taux de chômage s'établit à 9,5 % — que par l'Irak.

«De toute évidence, la plupart des Américains sont inquiets avant tout de la situation économique», explique

Julian Zelizer, professeur d'histoire à l'université de Princeton.

Pour Merle Black, professeur de science politique à l'université Emory d'Atlanta, il est également clair que l'issue du scrutin du 2 novembre au Congrès et pour les gouverneurs des États dépendra avant tout «des questions économiques, de l'emploi et des dépenses publiques».

«Pas très bien en Afghanistan»

Et pour ceux qui placent dans leurs priorités la politique étrangère, l'Afghanistan, avec l'envoi de renforts ces derniers mois et l'intensification des attaques des insurgés, a pris le pas sur l'Irak, où l'administration Obama peut se vanter d'avoir tenu ses promesses et peut-être espérer à terme un apaisement. L'annonce de la fin des opérations de combat en Irak, dit Stephanie Sanok, du Centre d'études internationales et stratégiques (CSIS) de Washington, «est utile politiquement, car les choses ne vont pas très bien en Afghanistan».

«L'objectif, en cette rentrée, est d'apporter une bonne nouvelle [...] tout en «oubliant» le fait que c'est l'administration Bush qui avait négocié avec les Irakiens ce processus de retrait.»

«Je pense que dans les deux prochains mois, les attaques vont se poursuivre en Irak [...] et que les terroristes et les insurgés voudront tester les capacités du gouvernement», ajoute-t-elle.

Lors de son intervention de demain, un prou-

dent Barack Obama devrait souligner qu'il a tenu ses promesses de campagne sans pour autant crier victoire.

«L'idée d'un retrait, mais sans retrait total pour l'instant, peut laisser dubitatifs bien des Américains, de quelque bord qu'ils soient», note Julian Zelizer.

«Obama doit être très, très, très prudent», reconnaît Lawrence Korb, expert au Center for American Progress de Washington. «D'autant que s'il a retiré des troupes d'Irak, il en a envoyé en Afghanistan.»

Alors que les élections législatives remontent au 7 mars dernier, les partis politiques irakiens ne sont toujours pas parvenus à former un nouveau gouvernement de coalition, une incertitude qui a incité les insurgés à multiplier les attaques, notamment contre les forces de sécurité. Rien que mercredi dernier, ces attaques ont fait 62 morts et plus de 250 blessés à travers le pays.

Si la situation devient incontrôlable pour les autorités irakiennes et que celles-ci demandent l'assistance des États-Unis, estime Stephanie Sanok, «les militaires américains seront d'accord pour revenir et aider les Irakiens de quelque façon que ce soit».

«Cela dit, je pense que dans les milieux politiques américains on est moins disposé à dépenser encore beaucoup d'argent dans une telle entreprise si les Irakiens ne veulent pas y prendre toute leur part.»

Reuters

Hommage aux victimes de Katrina

La Nouvelle-Orléans — Le président Barack Obama a assuré hier que son administration allait «se battre» aux côtés des habitants de La Nouvelle-Orléans «jusqu'à ce que le travail soit fini» lors d'un discours dans la ville dévastée par le cyclone Katrina il y a cinq ans.

«Bien sûr, je n'ai pas besoin de vous dire qu'il y a encore trop de parcelles de terrain abandonnées [...], trop d'étudiants qui suivent leurs cours dans des caravanes [...], trop d'habitants de La Nouvelle-Orléans qui n'ont pas pu rentrer à la maison», a déclaré M. Obama à l'université Xavier de Louisiane.

«Dès lors, et même, si d'incroyables progrès ont été réalisés, je souhaitais [...] dire directement aux habitants de cette ville: mon administration restera auprès de vous, et se battra à vos côtés, jusqu'à ce que le travail soit fini. Jusqu'à ce que La Nouvelle-Orléans soit complètement rétablie», a-t-il dit.

«Nous sommes toujours là et nous allons continuer à bâtir. Nous allons continuer à travailler», avait-il dit aux clients d'un restaurant où il est allé déjeuner peu avant son discours. «Nous sommes très heureux que vous soyez là», lui a dit une dame qui attendait de déjeuner, a constaté l'AFP.

1500 morts

La Nouvelle-Orléans, en partie construite sous le niveau de la mer et protégée par des digues, avait été plongée dans le chaos à la fin de l'été 2005 après avoir été frappée par le cyclone. À la suite d'une rupture de digue, des quartiers entiers avaient été inondés. Au total, 1500 personnes avaient péri.

À l'époque, les images du stade géant de la ville, le superdôme, servant de refuge précaire à des familles entières ayant tout perdu, étaient devenues le révélateur de la fragilité d'une super puissance apparue soudainement malade de ses inégalités.

Et une photo du président George W. Bush regardant la zone dévastée à travers le hublot d'Air Force One sans y mettre les pieds était de-



JIM YOUNG REUTERS

Barack Obama, hier, à La Nouvelle-Orléans: «Nous sommes toujours là.»

venue quant à elle le symbole d'une administration déconnectée de la réalité.

«C'est une catastrophe naturelle, mais aussi un désastre provoqué par l'homme; un raté honteux du gouvernement qui a laissé d'innombrables hommes, femmes et enfants abandonnés et seuls», a déclaré Barack Obama.

La situation avait été particulièrement dramatique dans le «Lower Ninth Ward», le quartier le plus pauvre de la ville, construit dans une cuvette et peuplé à 99 % de Noirs.

«Nous sommes toujours debout et nous n'allons jamais, absolument jamais, abandonner», a déclaré hier le maire de la ville Mitch Landrieu au cours d'une cérémonie dans le quartier.

«Si nous ne pouvons pas reconstruire le Lower Nine, alors nous ne pourrions pas reconstruire

l'Amérique», a-t-il dit. Barack Obama a aussi souligné les progrès réalisés pour rendre la région plus sûre. Il a présenté l'enchevêtrement composé de 560 km de digues, de parois coulissantes anti-crue et de 78 stations de pompage, comme «le projet civil le plus important de l'histoire» du pays pour tenter de rassurer une population inquiète à l'idée que l'histoire ne se répète.

«L'atmosphère, les odeurs, les bruits qui imprègnent cette région sont exaltants», a aussi jugé avec optimisme à la télévision hier l'acteur Brad Pitt qui s'est engagé dans la reconstruction de maisons individuelles à La Nouvelle-Orléans via sa fondation Make It Right.

Agence France-Presse

LE MONDE

À la veille des négociations directes

Abbas avertit Nétanyahou

Le président palestinien, Mahmoud Abbas, a averti hier qu'Israël serait tenu responsable de l'échec des négociations directes à venir, s'il poursuit l'expansion de ses colonies en Cisjordanie occupée. Les Palestiniens ont d'ores et déjà menacé de se retirer des négociations de paix directes avec les Israéliens, qui doivent s'ouvrir jeudi à Washington, si le moratoire sur les nouvelles constructions en Cisjordanie, qui expire le 26 septembre, n'est pas prorogé.

«Israël portera seul la responsabilité d'une perspective d'échec des négociations s'il poursuit l'expansion des colonies sous toutes ses formes dans tous les territoires palestiniens occupés depuis 1967», a déclaré Abbas dans une allocution télévisée.

Le président de l'Autorité palestinienne faisait allusion à la Cisjordanie et à Jérusalem-Est, conquis par Israël lors de la guerre des six jours, et où le nombre de colons juifs avoisine aujourd'hui les 500 000.

Les Palestiniens aspirent à créer un État indépendant qui couvrirait la Cisjordanie et la bande de Gaza, avec Jérusalem-Est pour capitale. Israël a imposé en novembre dernier un moratoire partiel, d'une durée de dix mois, sur les constructions de logements dans les colonies de peuplement de Cisjordanie. La décision, prise alors sous la pression de Washington, visait à convaincre les Palestiniens de retourner à la table des négociations.

Ce moratoire, aux yeux d'Abbas, n'est pas satisfaisant, car il exclut les terres de Cisjordanie annexées par Israël à la municipalité de Jérusalem.

Quant à Nétanyahou, il a mis en avant hier les trois principes de tout accord de paix avec les Palestiniens en insistant sur la reconnaissance d'Israël «comme État du peuple juif», par les Palestiniens, sur le fait que l'accord mette un point final au conflit et sur des arrangements de sécurité satisfaisants pour Israël.

Reuters et Agence France-Presse

E N B R E F

Solidarnosc: Walesa absent

Varsovie — Lech Walesa n'a pas participé hier à une cérémonie marquant le 30^e anniversaire du syndicat Solidarnosc, qu'il a fondé sous la Pologne communiste. «Après 30 années d'un immense investissement personnel, je me sens terriblement fatigué et c'est pour cela que je n'étais pas là», écrit-il sur son blogue, invoquant «les lois de la biologie». Walesa, qui fêtera ses 67 ans le mois prochain et est en conflit avec l'actuelle direction de Solidarité, devrait également être absent de la fête programmée aujourd'hui dans le port de Gdynia, à côté de Gdansk, berceau du mouvement qui a accéléré la chute du communisme en Pologne. — Reuters

Kadhafi aime l'Italie

Rome — Le dirigeant libyen Moammar Kadhafi est arrivé hier à Rome pour sa quatrième visite sur le sol italien, à l'heure où les relations commerciales avec l'ancienne puissance coloniale ne cessent de progresser. Kadhafi se trouvait à Rome à l'occasion du deuxième anniversaire de la signature du traité bilatéral qui a vu l'Italie verser cinq milliards de dollars à titre de compensation de plus de 30 ans de colonisation des anciens territoires de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine (1911-1943). En juin 2009, lors de sa première visite «historique», Moammar Kadhafi, qui avait salué la réconciliation entre Rome et Tripoli, n'en avait pas moins choisi d'arborer sur sa poitrine, dès sa descente d'avion, une photo d'Omar al-Mokhtar, le chef de la résistance à l'occupation italienne capturé et pendu en 1931. Hier, le dirigeant libyen a donné une leçon d'islam et distribué des exemplaires du Coran à quelques centaines de jeunes femmes recrutées par une agence de mannequins, comme il l'avait déjà fait en novembre dernier dans ce même pays, selon des participantes, Michela et Cristina. Entre 200 et 500 jeunes femmes ont touché un chèque dont le montant n'a pas été dévoilé pour se rendre en autocar à la résidence de l'ambassadeur de Libye. D'après Michela, qui a demandé qu'on ne cite pas son nom de famille, trois participantes se sont converties à l'islam sur le champ. — AP

Lancement de la campagne du PS pour la présidentielle de 2012

Aubry promet une « alternative crédible »

La Rochelle — Martine Aubry, entourée des ténors socialistes, a lancé hier la campagne du PS pour la présidentielle française de 2012, promettant une «alternative crédible» à Nicolas Sarkozy, dont elle a dénoncé l'attitude «indigne» à propos des expulsions de Roms.

Requiqués par des sondages favorables et l'unité retrouvée affichée par ses responsables, les socialistes se sont livrés à une charge contre le président Nicolas Sarkozy, au cours de leur traditionnelle université d'été, dans la ville portuaire de La Rochelle, dans l'ouest de la France.

«Nous serons prêts pour 2012 et nous ne décevrons pas», «nous voulons incarner une alternance crédible face à Nicolas Sarkozy», a affirmé hier Martine Aubry devant plusieurs milliers de militants (4000 selon les organisateurs) dans un discours d'une heure et demie aux allures de programme, visant à bâtir «Une autre France».

Tous les ténors étaient au premier rang avec Ségolène Royal, Bertrand Delanoë, François Hollande. Mme Aubry a pris soin de saluer chacun, y compris le grand absent mais champion des sondages, Dominique Strauss-Kahn.

La maire de Lille (nord) a violemment critiqué Nicolas Sarkozy, fustigeant ses «échecs» et les «turpitudes de ses amis», en référence à l'affaire Bettencourt, du nom de la milliardaire héritière des cosmétiques L'Oréal, feuilleton politico-fiscal de l'été mettant en cause le ministre du Travail Eric Woerth.

Surtout, elle a rappelé qu'elle avait considéré cet été comme celui de la «honte», revenant sur la vive polémique liée aux expulsions de Roms en jugeant que cette «attitude» n'est «pas digne d'un président de la République», dénonçant des «évacuations brutales mais surtout [...] indignes».

Fin juillet, Nicolas Sarkozy a annoncé un durcissement de la politique sécuritaire, promettant le démantèlement des campements illégaux de Roms et la déchéance de la nationalité pour certains criminels d'origine étrangère, suscitant de nombreuses critiques sur le plan intérieur et dans la communauté internationale.

Plus de 8300 Roms roumains et bulgares ont été expulsés depuis le 1^{er} janvier, selon le ministre de l'Immigration Eric Besson, qui a promis d'accélérer la cadence.



STÉPHANE MAHÉ REUTERS

Ségolène Royale à gauche, et Martine Aubry: « Nous ne décevrons pas. »

Les récents sondages ont mis du baume au cœur des socialistes, qui ont perdu trois élections présidentielles d'affilée: Nicolas Sarkozy serait écarté au second tour de la présidentielle par Dominique Strauss-Kahn (59 % contre 41 %) mais également nettement battu par Martine Aubry (53-47).

Et 55 % des Français souhaitent que la gauche remporte la prochaine présidentielle. Mais ce souhait n'exclut pas un profond scepticisme: 57 % pensent que la gauche ne ferait pas mieux que la droite si elle était au pouvoir.

«Nous voulons incarner demain une alternative crédible à la politique de la droite», a reconnu Mme Aubry, qui a promis un projet global pour une «autre France» présenté «au printemps

2011». Elle en a esquissé les contours, notamment sur la sécurité, autour du triptyque prévention-dissuasion-sanction.

Après le projet, viendront des primaires «exemplaires» afin de déterminer le candidat socialiste à la présidentielle d'avril-mai 2012, a ajouté Mme Aubry, invitant «chacun» à respecter cette échéance.

Durant l'université d'été, la famille socialiste a voulu afficher l'unité retrouvée: l'ancienne candidate socialiste à la présidentielle de 2007 Ségolène Royal a ainsi multiplié les signes d'entente cordiale avec sa «chère Martine» qui a elle-même cité à plusieurs reprises son ex-rivale.

Agence France-Presse

Laïcité à l'indienne

GUY TALLEFER
Le Devoir en Inde

New Delhi — Crochet par Khuldabad, un village musulman situé à 400 km à l'est de Mumbai. La région abrite des trésors de l'histoire religieuse indienne, dont les moindres ne sont pas les grottes d'Ellora, creusées cinq siècles durant, vers le premier millénaire, par des moines bouddhistes, hindous et jaïns. Un ami m'avait invité au mariage de l'une de ses sœurs. Qui s'est étendu sur trois jours comme un long fleuve tranquille. Riyaz m'a demandé plusieurs fois si je m'ennuyais. Si peu, finalement. De longs moments d'attente pendant lesquels les familles — modestes — des futurs époux s'épuisaient en patients préparatifs, ponctués par une succession de prescriptions rituelles. Confondant décalage: je ne me fatigue pas de constater à quel point, par comparaison, je viens d'une société déritualisée. Résultat du tabou québécois ambiant pour tout ce qui touche de près ou de loin à l'expression de la foi et du religieux.

Sa constitution de 1950 a doté l'Inde indépendante d'un État laïque, séculier. Mais d'une laïcité à l'indienne, moins catégorique quant au principe de séparation qu'on ne l'est en France ou au Québec. Une laïcité «ocuménique», gandhienne, qui s'est traduite par un appui à toutes les religions, sans — théoriquement — en avantager aucune. Dans ses *Antimémoires*, André Malraux raconte avoir rencontré le premier ministre Jawaharlal Nehru une dizaine d'années après l'accession, ensanglantée par la Partition, du pays à l'indépendance et lui

avoir demandé ce qui avait été le plus difficile. Nehru répond: «Peut-être, aussi, faire l'État laïque d'un pays religieux.» L'homme était ouvertement agnostique, voulait construire l'Inde de la science et du socialisme, une Inde plus égalitaire. Une Inde dans laquelle, selon ses mots célèbres, les barages allaient remplacer les temples. N'empêche qu'au soir du 14 août 1947, alors qu'il est sur le point de proclamer officiellement la naissance de l'Inde moderne, ce brahmane consent à se plier, dans l'intimité d'une résidence de Delhi, à toute une série de rites hindouistes.

«Pour celui qui n'avait jamais cessé de proclamer l'horreur que le seul mot de «religion» lui inspirait, ces rites étaient la déolante manifestation de tout ce qu'il reprochait à son pays», relatent Dominique Lapierre et Larry Collins dans leur fameux — mais plutôt vieilli — récit intitulé *Cette nuit la liberté*. «Nehru s'y soumit toutefois avec humilité, estimant peut-être que, dans les heures difficiles qui l'attendaient, aucun secours ne devait être repoussé, même celui des forces occultes auxquelles il ne croyait pas.»

La laïcité à l'indienne tient bon, à tout le moins en apparence. Après tout, dans un pays dont 80 % des citoyens sont hindous, Sonia Gandhi, présidente du parti au pouvoir et héritière de la dynastie des Nehru, est d'origine italienne, le premier ministre Manmohan Singh est sikh et la présidence de la République, une fonction honorifique, est tenue par un musulman. Allez-y voir. Certains, comme Meera Nanda, auteure de *The God Market: How Globalization is Making India More Hindu*, pense qu'en réalité, l'Inde tend à effacer sa part de «laïcité néhruvienne», jusque dans ses institutions, de la même manière que la majorité hindoue s'emploie depuis vingt ans à congédier l'héritage du socialisme économique néhruvien. Aussi, le vieux mouvement communiste indien, qui a joué un rôle

important dans l'histoire du pays, est-il une force en perte de vitesse. La mondialisation et l'ouverture économique du pays auraient eu tendance à rendre l'Inde non pas moins mais plus religieuse, et la religion plus politique, à cause des nationalistes hindous du parti du BJP, bien entendu, mais à cause aussi de la façon dont gouverne maintenant le Parti du Congrès, pourtant dépositaire du projet séculier.

L'Inde, selon ses calculs, aurait actuellement 2,5 millions de lieux de culte, contre 1,5 million d'écoles et 75 000 hôpitaux. Elle soutient que les gouvernements, toutes tendances confondues, ont substantiellement augmenté leurs budgets destinés aux temples et aux ashrams, pendant que stagnent ceux consacrés à la santé et à l'éducation publique. Les *pujas* (prières) de masse sont devenues un ingrédient important des campagnes de tous les partis politiques, non seulement du BJP. Concomitamment, elle observe une poussée d'*hindouisme grand public* au sein des classes moyennes excitées par le boom économique. En témoigne notamment l'essor des télé-prédicateurs hindous.

Les pèlerinages comptent maintenant pour plus de 50 % des voyages organisés que font les touristes indiens dans leur pays. Dans un sondage conjoint du *Hindustan Times* et de CNN-IBN, mené en 2007, près du tiers des répondants affirmaient devenir plus religieux, plus pieux encore qu'ils ne l'étaient auparavant. Si cela est possible. Il ne nous vient pas à l'esprit de demander à un Indien s'il est croyant, vu l'omniprésence du religieux et de ses rituels dans la vie quotidienne du pays. La part de culture laïque indienne battue en brèche? La montée de l'islam conservateur et la violence intégriste dans le Pakistan voisin y sont sans doute pour quelque chose. En tout cas, écrit Mme Nanda, «la mondialisation a été bonne pour les dieux».

AUJOURD'HUI À 17H 30

Rentrée scolaire :
le port de l'uniforme peut-il améliorer
l'atmosphère d'une école?

Reportage: Anne Tessier-Bouchard Réal.-coord.: Philippe Brazeau

MICHEL
DÉS AUTELS
EN SEMAINE 15 H

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/desautels

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

W

Déjà poussive, la reprise économique ralentit depuis quelques mois aux États-Unis au point de faire craindre à certains un retour en récession. À quelques semaines d'élections qui feront certainement une grande place à la question, le débat fait rage pour savoir si la Réserve fédérale et le gouvernement doivent, ou peuvent seulement, faire plus qu'ils n'ont déjà fait pour aider à relancer la machine.

Selon une nouvelle estimation, l'économie américaine n'a pas crû de 2,4 % en rythme annualisé au deuxième trimestre, comme on l'a dit le mois dernier, mais de seulement 1,6 %. Ce résultat pitoyable a quand même fait plaisir aux marchés qui s'attendaient à un chiffre encore pire de 1,4 %. Il marque un ralentissement prononcé d'une reprise économique entamée il y a seulement un an et dont le sommet a été un taux de croissance de 5 % à la fin de 2009.



ÉRIC DESROSIERS

Ces nouveaux chiffres sur le produit intérieur brut (PIB) américain sont venus, vendredi, en même temps que l'annonce d'un rebond de la confiance des consommateurs plus faible que prévu, et ce, un mois après qu'elle fut tombée à son plus bas niveau de l'année.

Il faut dire que les principaux moteurs de l'activité économique américaine ont de quoi avoir le moral à terre. Le taux de chômage se maintient aux alentours de 9,5 %, et l'on estime qu'il ne peut se réduire si la croissance du PIB est inférieure à 2,5 %. Les ventes de maisons sont tombées à leur plus faible niveau en 15 ans, le mois dernier, faisant craindre une baisse de leur valeur.

Vous en reprendrez bien encore un peu?

Pas étonnant que les plus pessimistes se soient remis à brandir le spectre de la déflation. D'autres parlent d'une reprise qui devra passer par une deuxième période de récession avant de prendre véritablement son envol. Les économistes appellent cela une reprise en W. Ils parlent aussi de récession «à double creux». En anglais, on utilise une expression qui pourrait être le nom d'une collation pas très saine: *double dip*. Signe des temps, le *Globe and Mail* rapportait, la semaine dernière, une hausse vertigineuse du nombre d'entrées de ces mots dans le moteur de recherche Google.

La plupart des experts rappellent toutefois que ce ralentissement de l'activité économique était prévu, aux États-Unis comme dans les autres pays développés d'ailleurs, et qu'il fait suite à l'extinction des extraordinaires mesures de relance mises en place par les pouvoirs publics en réaction à la crise. Ils sont bien forcés d'admettre que ce ralentissement est plus marqué qu'ils ne l'avaient prévu, mais persistent à croire que les États-Unis ne retourneront pas en récession.

«Puis après? Si le chômage continue d'augmenter cette année, ce qui est probable, ce sera sans importance que le PIB soit légèrement positif ou légèrement négatif», a tonné l'économiste d'inspiration keynésienne et Prix Nobel, Paul Krugman, dans sa chronique du *New York Times*, vendredi. *Ceci n'est pas une reprise. Les pouvoirs publics devraient employer tous les moyens à leur disposition pour que cela change.*

La question a provoqué des remous à la dernière réunion du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed). Généralement tous d'accord sur la conduite à suivre, ses membres se sont, cette fois, divisés en deux camps: l'un voulant que la banque centrale poursuive son retour à une politique monétaire normale et l'autre plaidant pour le maintien, sinon l'ajout de mesures de stimulation économique.

Membre de ce second groupe, le président de la Fed, Ben Bernanke, a répété, vendredi, qu'il s'attendait à ce que l'économie américaine continue de croître cette année, «quoiqu'à un rythme modeste». Il a toutefois ajouté que la banque centrale était prête, si nécessaire, à réutiliser des mesures de stimulation économique déjà employées durant la crise, telles que l'achat massif de titres financiers pour faire baisser les taux d'intérêt à long terme, et même à en adopter de nouvelles, comme celle mise en place par la Banque du Canada et consistant à s'engager à maintenir le taux directeur à un niveau très bas sur de longues durées clairement définies.

L'autre W

La Maison-Blanche a aussi réagi. Censé être en vacances à Martha's Vineyard, le président Obama a fait savoir cette semaine qu'il entendait faire adopter de nouvelles mesures de relance, dont une aide aux PME, la promotion des exportations, d'avantage de réductions d'impôt pour la classe moyenne et des investissements dans les énergies propres.

Il se doute bien toutefois que les républicains et les conservateurs de son propre parti bloqueront au Congrès toute nouvelle initiative importante, par peur des déficits, mais aussi par simple calcul politique. Les agences de notation ont apporté ces derniers jours de l'eau à leur moulin en prévenant les États-Unis que leur cote de crédit triple A n'était pas un droit acquis.

Comme les élections au Congrès du 2 novembre arrivent à grands pas et que tout indique qu'elles tourneront au référendum sur la gestion de l'économie par Barack Obama, le camp démocrate s'est remis récemment à battre la campagne pour rappeler aux électeurs mécontents quelques faits importants. L'un d'eux est que le pétrolier dans lequel ils se trouvent aujourd'hui est largement attribuable aux politiques de l'ancien parti au pouvoir, dont celles d'un président appelé lui aussi W.

L'industrie du taxi ne roule pas sur l'or, mais...

Ceux qui choisissent ce métier aiment la liberté et le mode de vie qui viennent avec

CLAUDE TURCOTTE

Peut-on dire qu'il y a au Québec une industrie du taxi? Certainement, si l'on se fie à un rapport présenté le printemps dernier mentionnant que les services de taxi généraient des revenus de 500 millions par année. Les taxis québécois effectuent 50 millions de courses par année et transportent 70 millions de passagers. Environ 8000 voitures et 300 limousines sont affectées à ce service et cette industrie peut compter sur un bassin de 22 700 chauffeurs ayant un permis en bonne et due forme pour effectuer ce travail.

Les informations sur les revenus globaux dans l'industrie du taxi ne sont toutefois pas confirmées de façon officielle. Guy Maillot, de la Commission de transport du Québec (CTQ), un organisme gouvernemental qui a notamment pour rôle d'établir les tarifs pour toutes les voitures de taxi, est présentement engagé dans une démarche d'évaluation de la rentabilité de cette industrie, de manière à pouvoir ajuster les tarifs à partir d'informations mises à jour. Il y a quand même eu au fil des ans certains ajustements de tarifs. M. Maillot explique que le modèle économique qui tient compte des revenus et des dépenses a été établi au milieu des années 1980. La CTQ travaille présentement à actualiser ce modèle, en précisant le profil type de chaque voiture, de son volume d'affaires, etc. «Un sondage a été fait et nous jonglons avec les données pour établir leur pertinence», dit-il. Vers la fin de cette année, la CTQ sera en mesure de fixer ses nouveaux paramètres pour mieux refléter la réalité du marché. Cette démarche n'est pas facile puisque l'industrie du taxi est constituée d'une multitude de très petites entreprises.

Prix d'un permis

Un propriétaire peut conduire lui-même sa voiture ou embaucher un ou des chauffeurs, voire louer son permis. La question des permis est loin d'être anodine puisque le prix d'un seul permis a atteint un sommet de 230 000 \$ en 2007. Toutefois, depuis le premier trimestre de 2009, dans un contexte de récession, ce prix a diminué. Le permis se vend présentement à Montréal aux environs de 190 000 \$. Selon Serge Mâsse, président-directeur général de FinTaxi, le coût des permis, en tenant compte de la capacité à long terme de générer des revenus, devrait en fait se situer entre 165 000 \$ et 175 000 \$. Toutefois, la loi de l'offre et de la demande entraîne des prix différents sur le plan local. À Laval, il en coûte 290 000 \$ pour acheter un permis, parce qu'il y a peu de permis en vente et que la ville est en plein développement. L'arrivée du métro a aussi eu un impact à la hausse. Au centre-ville de Québec, un permis se vend présentement environ 140 000 \$, mais il est plus cher à Sainte-Foy.

Les taxis ont subi depuis plus d'un an une baisse des affaires variant de 10 à 35 %, mentionne M. Mâsse. Mario Sabourin, président de Travailleurs autonomes du Québec, parle d'une baisse de 30 % causée par une diminution du tourisme et de la clientèle des gens d'affaires, qui réduisent leurs dépenses, et par le nouveau service d'autobus qui relie le centre-ville à l'aéroport Montréal-Trudeau. D'autres ajoutent l'arrivée du Bixi parmi les causes de cette décroissance. Pour sa part, M. Mâsse considère que le Bixi et la ligne d'autobus vers l'aéroport sont des facteurs mineurs dans cette baisse de revenus.

M. Sabourin mentionne que le revenu brut annuel d'une voiture-taxi est de 62 500 \$ et celui d'un chauffeur actif se situe à 34 700 \$. L'an passé, un chauffeur propriétaire dépensait 11 000 \$ pour les frais fixes de son véhicule (assurances, permis, entretien) et 100 \$ par jour pour les frais de l'auto en incluant l'essence. «Pour exercer cette profession, il faut travailler de longues heures et se contenter d'une rémunération peu élevée. Toutefois, la majorité des chauffeurs de taxi qui ont décidé d'en faire une carrière apprécient la liberté d'action et le mode de vie que ce travail leur confère», lit-on dans un document de Transport Québec.

Une industrie dominée par des nouveaux arrivants

En 2010, les propriétaires et chauffeurs de taxi sont en très grande majorité des immigrants, particulièrement dans la région montréalaise et de plus en plus aussi dans celle de Québec. En fait,



ANNIK DE CARUFEL LE DEVOIR

sur l'ensemble du territoire québécois, il ne resterait pas beaucoup plus que 10 % des gens de cette industrie qui sont des Québécois de souche, et ils se retrouvent essentiellement hors des grands centres. Cette industrie, qu'on pourrait croire d'une grande fragilité économique, semble au contraire fort dynamique, comme en témoigne la progression fulgurante de FinTaxi, société en commandite fondée en 2003 sur l'initiative de la Fédération des travailleurs du Québec, qui, à défaut de pouvoir syndiquer des gens, chefs de très petites entreprises, a décidé quand même de les rejoindre en créant une société spécialisée dans le financement de permis de propriétaires de taxi. Jusque-là, à part certains Caisses Desjardins, les gens désireux d'acheter un permis tombaient dans les griffes de prêteurs usuraires, les banques n'étant apparemment pas intéressées par ce marché.

Lancée avec un fonds d'aide prévu de 50 millions, FinTaxi en est aujourd'hui à 750 clients actifs et à des prêts qui totalisent 65 millions. Sont-ils des clients fiables? «Le taux de délinquance est acceptable et comparable à celui d'autres secteurs d'activité. Il y a même actuellement une prime émotive à l'achat d'un permis, parce que ce que vous achetez, c'est votre emploi et votre entreprise. Comme ce sont souvent de nouveaux arrivants qui achètent un permis, ils veulent aussi sécuriser leur citoyenneté», explique M. Mâsse.

Serge Mâsse reconnaît par ailleurs qu'il y a une crise actuellement, sans que cette industrie soit pour autant moribonde. Il voit par exemple des initiatives de regroupement pour mener des «bagarres d'affaires et de marketing» et développer une image de marque. Il y a en somme des points positifs et une confiance envers l'avenir. À preuve, les prêts qui sont accordés à ces gens, pour les aider à faire l'acquisition d'un permis, d'une auto ou d'un système GPS, sont des hypothèques mobilières qui s'étendent généralement sur 10 ans. FinTaxi dit détenir une part de marché dans ces prêts d'environ 25 % dans les grands centres de Montréal et de Québec, et d'environ 30 à 50 % dans les autres régions. Les Caisses Desjardins y sont très présentes aussi.

L'industrie du taxi est en quelque sorte la somme d'une multitude de travailleurs autonomes. Pour donner une idée de sa composition, les sta-

tistiques de 2010, telles qu'elles sont compilées par le Bureau du taxi de Montréal, montrent qu'il y a dans cette ville 4535 propriétaires de permis de taxis sur un total de 8000 pour l'ensemble du Québec. Montréal compte 10 737 chauffeurs, dont 133 sont des femmes. Il existe en plus 80 permis restreints pour le transport des handicapés. L'âge moyen des conducteurs est de 48 ans. Sur l'ensemble des taxis, 3650 sont reliés à un centre d'appels; les autres sont indépendants et trouvent leurs clients au hasard de leurs déplacements. Sur les 4535 propriétaires de permis, la majorité, soit 3467, ne possèdent qu'un seul permis, 331 détiennent d'un à dix permis, dix en ont de onze à vingt et seulement un propriétaire détient plus de vingt permis.

Publicité

Pour ajouter à leurs revenus, les taxis ont depuis mai dernier la permission de mettre des lanternons publicitaires sur leurs véhicules, ce qui leur apporte un gain de 50 \$ par semaine. À ce jour, le taux de pénétration de cette publicité n'est que de 8 %, mais il est normal qu'il y ait une période de transition progressive, note Dominique Roy, président de Taxi Diamond. Pour sa part, André Hamel, directeur de Taxicom, qui gère et vend cette publicité, vise un objectif de 1000 voitures avant la fin de l'année.

La Ville de Montréal a convenu d'une entente avec l'industrie du taxi pour mettre en place un logo, une signature visualisée standardisée. En revanche, l'idée d'adopter une couleur unique pour les voitures, comme cela se voit dans certaines villes, n'a pas plu aux propriétaires de taxi, lesquels reconnaissent par ailleurs l'importance de s'entendre sur un programme de réduction des gaz à effet de serre. Enfin, un concours de design a été lancé pour la conception de postes d'attente des voitures, afin de leur donner plus de visibilité et une identité.

Et le mot de la fin: malgré son grand fractionnement, l'industrie du taxi fait l'unanimité sur un point: le taxi défie toute concurrence en matière de prix. «C'est le moyen de transport le moins cher au monde pour la société, même moins cher que le Bixi, qui lui est subventionné alors que le taxi ne jouit d'aucune subvention», affirme M. Mâsse.

Collaborateur du Devoir

ALLEMAGNE

Merkel veut prolonger la vie des centrales

Berlin — La chancelière allemande, Angela Merkel, s'est prononcée hier pour une prolongation de 10 à 15 ans de la durée de vie des centrales nucléaires en Allemagne, par rapport à la date prévue de fermeture en 2021. Sa déclaration, lors d'une interview à la chaîne de télévision ARD, intervient après la remise d'un rapport d'experts commandé par le gouvernement sur la question.

Une prolongation de 10 à 15 ans est «techniquement raisonnable», a affirmé la chancelière en se basant sur le rapport qui analyse notamment le coût économique de la prolongation de la durée de vie des centrales et les conséquences sur les réductions de gaz à effet de serre, nécessaires à la protection de l'environnement.

Agence France-Presse

Sudoku par Fabien Savary

2	8		1	4	
	5		7	3	
		3			8
					2
7	9		5	4	
	1	4	3		7
1	6				3
		9	5	2	
				6	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1556

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	8	1	7	5	3	4	9	6
5	4	9	2	6	1	3	7	8
3	6	7	8	4	9	1	5	2
1	5	3	4	7	8	2	6	9
9	2	4	6	1	5	7	8	3
6	7	8	9	3	2	5	1	4
4	3	5	1	8	6	9	2	7
8	1	2	3	9	7	6	4	5
7	9	6	5	2	4	8	3	1

1555

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LES SPORTS

SOCCER

UNITED STATES SOCCER FEDERATION (USSF)

Section North American Soccer L.

	G	P	N	BP	BC	Pts
Vancouver	9	3	12	25	16	39
Caroline	9	8	7	32	27	34
Montréal	8	10	7	27	27	31
Baltimore	6	12	6	18	33	24
St. Louis	5	11	7	20	31	22
FC Miami	3	10	11	26	41	20

Section United Soccer League

	G	P	N	BP	BC	Pts
Rochester	14	6	6	32	20	48
Austin	13	3	6	41	25	45
Portland	9	7	8	24	20	35
Porto Rico	8	7	8	31	27	32
Minnesota	7	11	7	24	33	28
Tampa Bay	6	9	9	31	31	27

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE DE FOOTBALL (LCF)

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	6	2	0	269	193	12
Toronto	5	3	0	191	215	10
Hamilton	4	4	0	201	215	8
Winnipeg	2	6	0	224	244	4

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
Calgary	7	1	0	271	177	14
Saskatchewan	5	3	0	249	213	10
Edmonton	2	6	0	162	253	4
C.-B.	1	7	0	170	227	2

EN BREF

Open du Canada: victoire de Wie

Winnipeg — L'Américaine Michelle Wie a remporté hier le deuxième titre de sa carrière professionnelle en s'adjugeant l'Open du Canada, comptant pour le circuit professionnel féminin nord-américain (LPGA), avec un total de 276 et trois coups d'avance sur quatre concurrentes. L'Américaine Kristy McPherson, la Norvégienne Suzann Pettersen ainsi que les Sud-Coréennes Jee Young Lee et Ji-yai Shin se sont partagé la 2^e place. Wie, 20 ans, est restée en tête, seule ou à égalité, pendant tout le tournoi, le seul du circuit LPGA à se jouer sur le sol canadien. Michelle Wie, qui avait connu très jeune une prolifique carrière chez les amateurs, se qualifiant pour un tournoi senior dès l'âge de 10 ans, ne comptait jusqu'aujourd'hui qu'il est devenu l'incontestable patron du tennis mondial en partant à la conquête du US Open, le seul Grand Chelem manquant à son palmarès. Avec sa puissance, son endurance et sa rage de vaincre, l'Espagnol a d'ores et déjà supplanté Roger Federer dans son double statut de numéro un mondial et de grand favori des tournois auxquels ils participent tous deux. Révélé sur la terre battue de Roland-Garros, le Majorquin est

Série Nationwide du NASCAR

Villeneuve sauve la mise, Said l'emporte

Au cours d'une course que Patrick Carpentier et Andrew Ranger n'ont pu terminer, Jacques Villeneuve s'est retrouvé avec tous les espoirs des amateurs québécois sur les épaules, hier, lors de la quatrième présentation annuelle de l'épreuve montréalaise de la série Nationwide. Parti de la deuxième position, le pilote montréalais a terminé en troisième place, derrière le vainqueur Boris Said et Max Papis, deuxième. Parti en fond de grille parce que son équipe a modifié sa voiture pendant le week-end, Robby Gordon roulait en tête en fin de course quand il a manqué de carburant. Il avait profité de l'abandon de Carl Edwards avec neuf tours à faire pour s'emparer de la tête pour la deuxième fois de la course. Edwards, vainqueur de la course montréalaise en 2009, était le meneur quand son essieu arrière s'est brisé. Quatrième l'an dernier à

Montréal, Villeneuve a permis au Québec de signer un quatrième podium en quatre ans à l'occasion du Napa 200. Carpentier avait fini deuxième en 2007 et 2008, et Ranger troisième l'an dernier.

Said, un pilote d'expérience sur circuits routiers, en était à sa première victoire à Montréal. Papis, lui, décrochait un deuxième podium en Nationwide sur le circuit Gilles-Villeneuve, après celui de 2007.

Parti de la position de tête, Marcos Ambrose a abandonné après 50 tours. L'Australien a été le meneur pendant une bonne partie de la course, mais comme à ses trois sorties précédentes à Montréal, il a été victime d'un coup de malchance qui est venu bousiller une prestation prometteuse. Au 46^e tour, il a dû s'arrêter longuement aux stands pour des réparations d'urgence. Quand il est ressorti, il avait deux tours de retard. Il a abandonné peu après.

Après avoir roulé parmi les quatre premiers pendant un moment, Carpentier a dû s'arrêter aux stands au 51^e tour pour un bris de barre de traction. Les travaux ont nécessité un passage dans les garages. Quelques minutes plus tard, Carpentier abandonnait, le haut de sa combinaison défilait et la frustration se lisait dans sa démarche.

Plus tôt, le pilote de Joliette était rentré deux fois aux puits pendant une même neutralisation, la troisième de la course, après 10 tours.

Parti derrière l'arrière parce qu'il a dû changer de moteur après les essais, Ranger a abandonné après 13 tours. Il a dû rentrer aux stands après seulement deux tours pour faire remplacer un radiateur abîmé. Il est revenu en piste, mais pour la forme, après avoir pris 14 tours de retard. La tentative de remontée n'a pas duré longtemps.

La Presse canadienne



FRANCOIS LENOIR REUTERS
Quand le champagne coule à flots: Lewis Hamilton célébrant sa victoire hier au Grand Prix de Belgique.

Avec sa victoire au Grand Prix de Belgique Hamilton en tête du championnat du monde

Spa-Francorchamps Belgique S — Le Britannique Lewis Hamilton (McLaren) a remporté hier sous la pluie le Grand Prix de Belgique de Formule 1, 13^e course de la saison, et a pris la tête du championnat du monde des pilotes.

Sur le circuit de Spa-Francorchamps, Hamilton, champion du monde 2008, s'est imposé devant l'Australien Mark Webber (Red Bull) et le Polonais Robert Kubica (Renault). C'est sa troisième victoire de la saison et la 14^e depuis ses débuts en Formule 1 en 2007.

Felipe Massa de Ferrari a terminé quatrième, tandis qu'Adrian Sutil de Force India a complété le top 5.

Hamilton compte 182 points au classement des pilotes, juste devant Webber (179 points).

A six courses de la fin, les deux hommes ont creusé un léger écart sur leurs adversaires pour le titre, dont aucun n'a marqué de point dimanche: Sebastian Vettel (Red Bull) a fini à la 15^e place, tandis que Jensen Button (McLaren) et Fernando Alonso (Ferrari) ont abandonné après, respectivement, un accrochage avec Vettel et une sortie de piste. Vettel est troisième avec 151 points, devant Button (147) et Alonso (141).

Deuxième sur la grille de départ, Hamilton a pris la tête d'entrée, profitant du très mauvais

départ de Webber, auteur samedi de sa cinquième pole position de la saison. Le pilote britannique a ensuite conservé les commandes jusqu'à la fin, malgré les apparitions de la pluie.

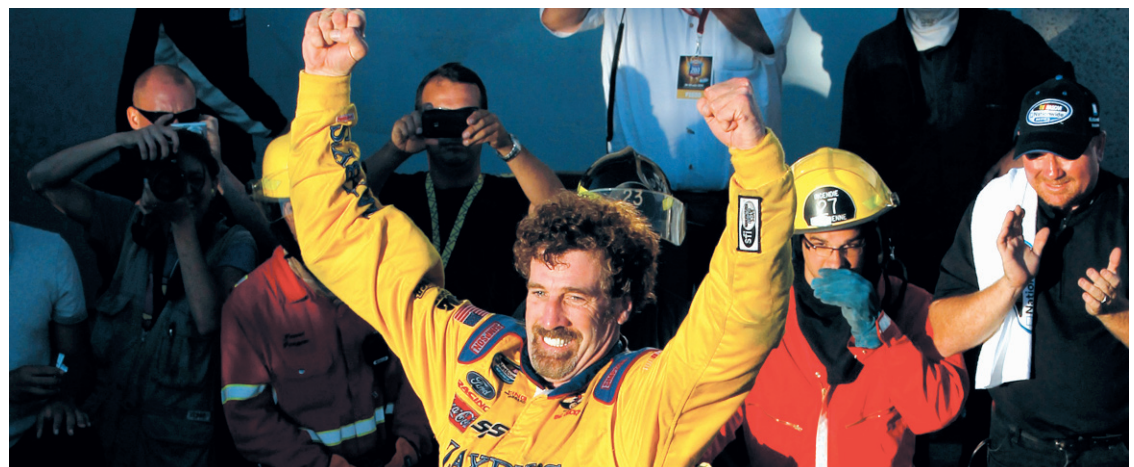
«Après un week-end et une course comme ça, où ça peut être la loterie, je suis très, très heureux de terminer en tête», a déclaré Hamilton.

Fidèle à sa réputation, le circuit de Spa-Francorchamps, dans les Ardennes belges, a en effet offert la pluie à ses visiteurs. La première averse s'est produite dès le premier tour, provoquant un accrochage entre Alonso et Rubens Barrichello (Williams) — ce qui contraindra ce dernier à un abandon prématuré, lors du 300^e GP de sa carrière. Après une accalmie, la pluie est retombée à dix tours de l'arrivée, obligeant les pilotes à rentrer aux stands pour chauffer des pneus intermédiaires. Juste avant, Hamilton était sorti de la piste, flirtant sans conséquence avec la barrière de sécurité.

«J'ai bloqué le volant et je suis sorti large [...] J'ai juste accroché la barrière, mais je m'en suis tiré», a-t-il expliqué.

Le prochain Grand Prix aura lieu dans deux semaines sur le circuit de Monza, en Italie. Ce sera la dernière course en Europe cette saison.

Associated Press



SHAUN BEST REUTERS
Boris Said, le grand vainqueur

Nadal se dit fin prêt pour le US Open

New York — Rafael Nadal a l'occasion de prouver à partir d'aujourd'hui qu'il est devenu l'incontestable patron du tennis mondial en partant à la conquête du US Open, le seul Grand Chelem manquant à son palmarès.

Avec sa puissance, son endurance et sa rage de vaincre, l'Espagnol a d'ores et déjà supplanté Roger Federer dans son double statut de numéro un mondial et de grand favori des tournois auxquels ils participent tous deux.

Révélé sur la terre battue de Roland-Garros, le Majorquin est

devenu un joueur tout-terrain, capable de s'imposer sur l'herbe de Wimbledon. A 24 ans, il compte déjà huit tournois du Grand Chelem à son palmarès avec cinq Roland-Garros, deux Wimbledon et un Open d'Australie. Un seul lui manque pour assoier définitivement sa domination sur le tennis mondial: Flushing Meadows, dont il n'a même jamais atteint la finale.

L'Espagnol a souvent eu du mal sur le ciment américain, qui martyrise ses fragiles genoux à l'approche de la fin de saison.

Affûté, reposé, ambitieux comme jamais et désormais capable de finir des points à la volée, Nadal se dit prêt. «Mentalement, je suis dans de parfaites dispositions», a-t-il prévenu.

A 29 ans, Roger Federer n'a toutefois pas encore abdicé.

Après avoir régné pendant cinq années consécutives sur Flushing Meadows, le maestro suisse s'est incliné en cinq sets en finale l'an dernier contre l'Argentin Juan Martin Del Potro.

Reuters

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MAGNIFIQUE 4 1/2 (GARÇONNIÈRE) DANS MAISON BI-GÉNÉRATION À McMASTERVILLE. UNE VISITE S'IMPOSE !

- Fraîchement repeint en couleur tendance.
- Plancher refait en bois franc couleur brun foncé.
- Plancher de céramique dans cuisine et salle de bain.
- Entrées laveur-sécheuse dans salle de bain.
- Entrée lave-vaisselle dans la cuisine.
- Bain double dans la salle de bain.
- Très grande luminosité.
- Espace dans le cabanon.
- 2 places de stationnements avec déneigement inclus.
- Petit espace de terrain pour le locataire.
- Non-fumeur et pas d'animaux.
- Non chauffé, non éclairé, non meublé.

DISPONIBLE LE 1^{ER} AOÛT POUR 800 \$ / MOIS. FAITES VITE !!!
Contacter le 514 770-1727 ou par courriel : so22@llve.ca

176 CHALETS À LOUER

BORD DE MER-L'ISLET sur MER
Condos à louer (ou à vendre)
418 856-807-0 541 514 522-6229
www.10ieblancs.com

301 ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ARTS à vendre
www.oeuvresd'art.ca

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

320 AMÉUBLEMENT

ARMOIRE À VENDRE
Soir : (514) 522-6229
Jour : (514) 985-3399

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU LAÛENT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
514-276-8186
info. / inscriptions : 514-943-0081

Une voix libre et vibrante
COURS DE CHANT ET ATELIERS
Marie-France Durocher
514-276-8186
info@chanter-soutille.com

542 MASSOTHÉRAPIE

ZONE EXOTIC, massage sensuel.
Personnel raffiné. 450 679-0336
1221, suite 207 Labadie, Longueuil

Gaudet, Rosaire 1923-2010

À Montréal, le vendredi 27 août 2010 est décédé, à l'âge de 87 ans, Rosaire Gaudet, époux de Laure Foucher. Il quitte sa famille qu'il a tant aimée, son épouse, ses enfants Edith (Paul Sénécal), Johanne (Michel Huard), Doris et Michel (Marie Prince), ses petits-enfants Jean-Sébastien, Catherine (Jean-François), Etienne et Florence (Francis), son arrière-petit-fils Alexis. Rosaire a vécu heureux, épris de justice et de liberté et fier défenseur de sa langue et de son pays, le Québec. Une cérémonie commémorative a été célébrée en la chapelle du Complexe funéraire.

MAGNUS POIRIER
Complexe Pie-IX
10300, boul. Pie-IX
Montréal-Nord
T : 514 727-2847
www.magnuspoirier.com

le dimanche 29 août 2010.

530 COURS

530 COURS

Don in memoriam Un don de réconfort et d'espoir
514 527-2194
1 877 336-4443
www.fq-cq.ca

Fondation québécoise du cancer

www.ecoledepeinture.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

130 MAISONS DE CAMPAGNE

STE-BÉATRICE - LANAUDIÈRE
Charmante petite maison en pierre.
Bord d'une cascade et d'une forêt.
Très tranquille. 144 500\$
(aussi à louer à la semaine)
514 277-2856

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN. AVENUE RIDGEWOOD
Grands 1 1/2 et 3 1/2.
Chauffé/eau chaude inclus.
Contactez Kim. 514 710-7157

LONGUEUIL - Papineau/Ste-Foy
Joli 3 1/2 8 min. en bus métro.
Près tous services, 550\$ équipé.
514 458-7519

LONGUEUIL - Victoria/Perrault
Magnifique 5 1/2 spacieux
haut triplex, très éclairé, rénové.
15 min. métro, tous services.
Libre. 850\$ 514 458-7519

MÉTRO DU COLLÈGE 5 1/2 HAUT DE DUPLEX
Rénové, clair, bois/céramique
Entrée lav. Séch. + lave-vaisselle
1er octobre 860\$ 514-748-8338

PLATEAU - Fabre près Laurier
4 1/2 .10 min. métro Laurier et rue
Mt-Royal. 2ème de triplex. Les en-
trées. Libre. 650\$ 514 529-8850

WESTMOUNT, AVE MELVILLE
Grands 4 1/2 et 5 1/2.
Chauffé/eau chaude inclus.
Contactez Kim. 514 710-7157

AUTOMOBILE

Volkswagen Golf GTI

Plus bourgeoise, mais toujours rebelle

Trois lettres. Trois petites lettres combien évocatrices, qui ont fait rêver des générations de jeunes conducteurs depuis 35 ans. Trois lettres qui ont fait de cette variante d'une populaire voiture compacte un classique de la marque Volkswagen, au point de créer un nouveau créneau: celui des sportives de poche. Sur le continent européen, les lettres GTI ne désignent pas seulement un modèle de Volkswagen, mais un segment de marché.



PHILIPPE LAGÜE

Très populaires outre-mer, en raison de leurs dimensions compactes et de leur consommation raisonnable, ces bombinettes ne sont pas légion en Amérique du Nord. De ce côté-ci de l'Atlantique, la concurrence se limite aux Honda Civic Si, Mazdaspeed 3, MINI Cooper S, Mitsubishi Lancer Ralliart, Nissan Sentra SE-R et Subaru WRX. En Europe, vous pouvez multiplier par deux.

Sur les traces de ses ancêtres

Née en 1976, la GTI en est à sa sixième génération. Comme ses ancêtres, son look sportif est sobre et discret; les ailerons surdimensionnés et autres protubérances dans la carrosserie, très peu pour elle. Le profane fera difficilement la différence avec une Golf ordinaire; les roues en alliage (superbes!) et le petit aileron sur le dessus du hayon arrière sont les différences les plus visibles. Le connaisseur remarquera aussi les bandes rouges dans la calandre, clin d'œil aux premières GTI.

La dernière refonte date de l'année dernière et, disons-le, timide elle fut. Cela frise le copier-coller, si ce n'est qu'elle semble plus petite que sa devancière. Illusion: c'est kif-kif, ou presque. Quelques millimètres de plus en longueur et en largeur, et de moins en hauteur. L'empattement, lui, est le même. Comme sa devancière (et contrairement aux premières GTI), elle est offerte en deux configurations (3 et 5 portes).

Habitable parfait, ou presque

La tradition GTI est aussi respectée à l'intérieur, avec le tissu à motifs tartan au centre des sièges et les coutures rouges partout où il y a du cuir (sièges, volant, leviers de vitesse et du frein à main). L'aluminium fait aussi remarquer sa présence. Sinon, tout est noir et, réjouissons-nous, le plastique se fait rare. Une belle finition, donc; on aimerait en dire autant de l'assemblage, mais dans notre véhicule d'essai, un bruit de vent persistant émanait de la portière. Si c'était un cas isolé, on ne dirait rien, mais des problèmes du même genre nous ont été rapportés par des propriétaires de GTI.

Sur le plan ergonomique, c'est irréprochable, que dis-je,



SOURCE VOLKSWAGEN

S'il y a une différence si marquée entre une GTI et les autres versions de la Golf, c'est d'abord et avant tout en raison de ce qu'il y a sous le capot. Le 4-cylindres turbo est un moteur exceptionnel, un des meilleurs de l'industrie automobile.

exemplaire. Les commandes sont parfaitement situées, faciles à utiliser et contrairement aux autres marques allemandes, Volkswagen a su garder ça simple: pas de molettes multifonctions ou autres gadgets inutiles et compliqués. Autre bon point, les espaces de rangement, qui ne sont pas là uniquement pour décorer.

L'habitabilité fait aussi partie de la liste des points forts. La Golf est une compacte, ne l'oublions pas, et les places arrière sont correctes, même dans la version trois portes. Le dégagement pour la tête impressionne; pour les jambes, l'espace est plus compté, mais cela n'empêche pas deux adultes de pouvoir s'installer à l'arrière. La GTI est une véritable quatre places, pas une 2+2. La banquette est cependant moins moelleuse et procure moins de soutien que les sièges avant, moins fermes que dans les GTI d'antan.

L'accès au compartiment à bagages est aisé, grâce au hayon arrière (toujours pratique) et au seuil bas de l'ouverture. Ledit compartiment est bien dégagé et, si on rabat le dossier de la banquette arrière, sa capacité de chargement quadruple.

Rapide et frugale

S'il y a une différence si marquée entre une GTI et les autres versions de la Golf, c'est d'abord et avant tout en raison de ce qu'il y a sous le capot. Le 4-cylindres turbo est un moteur

exceptionnel, un des meilleurs de l'industrie automobile. Très souple, très élastique aussi, il offre une grande plage d'utilisation; peu importe le régime, la puissance est là et la réponse, instantanée. Il est vrai que 200 chevaux dans une petite Golf, ça se déplace. Mais le plus beau dans tout ça, c'est qu'il a des vertus écologiques. Encore une fois, l'injection directe fait des miracles, en maintenant la consommation à un niveau plus que raisonnable, même lorsque le rythme est, disons, plus soutenu... En conduite normale, sa consommation est même inférieure à celle du 5-cylindres de la Golf ordinaire.

Deux boîtes de vitesses sont offertes, toutes deux à six rapports: une manuelle et la boîte DSG à passage direct. Cette dernière est une boîte automatique munie d'un mode séquentiel, qui permet de changer de rapport manuellement à l'aide de manettes de chaque côté du volant. Son rendement est impressionnant: les passages sont fluides et ultrarapides. Mais le puriste (ou le nostalgique, c'est selon) préférera la boîte manuelle, d'autant plus que celle de la GTI est un régal à utiliser: la course du levier est courte, les passages, précis, clac clac clac! Son étagement permet aussi d'exploiter la grande élasticité du moteur: on prend plaisir à étirer les 2^e, 3^e et 4^e rapports jusqu'à 5000 tours-minute. Oh que c'est agréable! Évidemment, si vous êtes insensible à

ce genre de sensation, n'achetez pas une GTI; optez plutôt pour une des autres versions de la Golf.

Un peu de confort, ça ne fait jamais de tort

Sur la route, l'amélioration la plus marquante à bord de la sixième mouture de la GTI est incontestablement l'insonorisation. Volkswagen affirme avoir réduit de moitié le nombre de décibels à l'intérieur; d'habitude, je prends les prétentions des constructeurs avec circonspection, voire avec scepticisme; mais cette fois, ça semble vrai. Je ne l'ai pas mesuré, mais j'ai pu comparer avec le modèle précédent: un de mes proches en conduit une. Et l'amélioration est bien réelle.

L'ami en question, un ex-coureur automobile, avait d'ailleurs opté pour une GTI en raison de ses qualités sportives, certes, mais aussi pour son tempérament plus civilisé que ses rivales. Que voulez-vous, nous ne rajeunissons pas... Les MINI Cooper S et Mazdaspeed 3, c'est bien amusant, mais c'est un peu tape-cul (surtout la première), tandis que la plainte stridente du petit moulin à haut régime de la Civic Si, à la longue... «If it's too loud, it's because you're too old», disait le rocker Ted Nugent. Si c'est trop fort, c'est parce que vous êtes trop vieux. C'est la dure réalité.

Sommes-nous pour étant condamnés à conduire des voitures ennuyeuses comme la pluie? Pas du tout: dans ce créneau, la GTI propose le meilleur équilibre entre le confort et l'agrément de conduite. C'est, de loin, la plus confortable des *pockets rockets*, celle qui offre la plus grande douceur de roulement.

Maintenant, la question qui tue: ses bonnes manières ont-elles altéré son tempérament sportif? Pas du tout (bis). De prime abord, c'est ce que laissent croire la souplesse des amortisseurs et le roulis en virage; mais ceux et celles qui connaissent bien les Volkswagen savent que c'est typique de la marque. C'est trompeur, car dans les virages, la GTI penche, c'est vrai; mais elle s'écrase et s'accroche, bien plantée sur ses quatre roues. La direction, un modèle de dosage et de précision, fait le reste: cette voiture est agile et se conduit du bout des doigts. Bref, c'est une allemande, aucun doute.

Conclusion

Au fil des renouvellements, la petite rebelle a pris du poids

et développé le goût du luxe. La petite sportive abordable est devenue bourgeoise, avec un prix de départ se situant tout juste sous la barre des 30 000 \$. Mais elle n'a pas renié complètement ses idéaux: elle offre toujours une bonne dose de plaisir, mais dans un environnement plus confortable... et plus cossu.

Evidemment, la fiabilité demeure une question délicate chez ce constructeur, mais depuis deux ans, l'amélioration promise s'est concrétisée, au point que certains modèles sont désormais recommandés par des publications comme *Consumer Reports* ou le *Guide autos* de *Protégez-*

vous. Et parmi ces modèles, il y avait la GTI de cinquième génération. Comme sa remplaçante utilise la même mécanique que sa devancière, c'est de bon augure.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE VW GOLF GTI

- Moteur : 4-cylindres turbo 2 litres
- Puissance : 200 ch
- 0-100 km/h : 6,9 s
- Vitesse maximale : 210 km/h
- Consommation moyenne : 7,7 litres/100 km
- Echelle de prix : 28 675 \$ à 31 075 \$

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1434

HORIZONTALEMENT

1. Célèbre actrice italienne.
2. Boule-de-neige - Chacune des incarnations de Vishnou.
3. Condenser - Développement considérable.
4. Point cardinal - Pierre précieuse.
5. Démentir - Être intrépide.
6. Un des plus grands boxeurs du 20^e siècle - Arbrisseau méditerranéen.
7. Groupement religieux - Rapidement.
8. Érotique - Explique.
9. Flagorner - Bière de Bruxelles.
10. Jeu de cartes - Causer du chagrin à.
11. Contravention - Rognons.
12. Pousse en Afrique - Riche d'idées.

VERTICALEMENT

1. Actrice italienne - Assaisonnement.

2. Excès de graisse - Partie tranchante.
3. Suite de mots - Hurler.
4. Monnaie moldave - Rabougr.
5. Grand arbre - Sable qu'on jette d'un ballon.
6. Émotion d'ordre affectif - Vendue.
7. Inhabituels - Congédié.
8. Quatre - Écueil - Partisan de.
9. Carrure - Zone d'influence prépondérante.
10. De même - Modère l'activité d'un organe.
11. Écrivain français, auteur de contes et de nouvelles - Prénom féminin.
12. Matraque - Foulure.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
H	O	F	F	M	A	N	S	C	A	T	
E	C	A	L	E	A	C	E	R	B	E	
P	E	N	A	L	I	S	A	T	I	O	N
B	A	C	O	L	I	S	E	L	I		
U	N	E	E	L	L	E	S	I			
R	F	U	S	I	L	C	O	R	E		
N	E	F	S	C	E	S	A	R	C		
C	R	E	D	O	P	R	I	M	O		
P	L	I	R	S	T	I	E	G	E	S	
O	U	T	R	A	G	E	R	N	U	S	
I	S	E	M	I	N	E	R	A	L	E	
S	E	R	P	E	N	T	E	L	E		

1433

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Deux boîtes de vitesses sont offertes, toutes deux à six rapports: une manuelle et la boîte DSG à passage direct.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'Église et Nicolas Sarkozy

L'expulsion des Roms, un grave cas de conscience

JEAN-CLAUDE
LECLERC

Un sondage du journal *La Croix* et du quotidien *Le Parisien - Aujourd'hui en France* montre que les Français, y compris les catholiques, sont divisés sur le refus de l'expulsion des Roms et sur l'intervention de l'Église dans cette politique du président Sarkozy. La xénophobie touche plusieurs pays d'Europe, mais un mot en français du pape Benoît XVI sur l'accueil des «*légitimes diversités humaines*» et surtout la réprobation explicite de ces expulsions par des évêques de France y ont soulevé un cas de conscience particulièrement grave.

Certes, ces gens que la police renvoie en Roumanie ou en Bulgarie n'y seront pas condamnés à disparaître dans des camps de concentration. Mais ils risquent de retomber dans une des pires conditions sociales qui subsistent encore sur ce continent. En les traitant d'indésirables sinon de criminels, le gouvernement français ajoute à son tour au mépris et à la discrimination qui étaient déjà leur lot et les condamne, en les chassant, à subir de nouveau les brimades qu'ils cherchent à fuir.

Plusieurs évêques catholiques du pays ont appelé au «*respect des personnes et de leur dignité*» et insisté sur les «*impératifs de la solidarité et du partage*», un discours que l'Église tient dans maintes situations de détresse humaine. Mais l'archevêque de Toulouse, M^{gr} Robert Le Gall, est allé jusqu'à évoquer l'intervention d'un de ses prédécesseurs contre les déportations de Juifs de France au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Le 13 août 1942, en effet, M^{gr} J.-G. Saliège avait fait lire dans les paroisses de son diocèse une lettre publique percutante. Il y clamait: «*Que des enfants, des femmes, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau, que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle.*»

Lors d'un récent pèlerinage à Lourdes, Mgr Le Gall a déclaré: «*En août 2010, en France, des campements de Roms sont démantelés et des expulsions soi-disant volontaires du territoire français sont largement médiatisées. Devant de tels agissements et les déclarations répétées de plusieurs membres du gouvernement, nous ne pouvons rester silencieux.*» Mais tous les évêques n'interpellent pas aussi fortement le gouvernement Sarkozy et sa politique d'immigration.

Ainsi, le président de la Conférence des évêques, le cardinal André Vingt-Trois, qui est aussi archevêque de Paris, déplore «*une espèce de surenchère verbale*» dans le pays à qui sera «*le plus sécuritaire*» ou «*le plus moral*». Il estime surtout «*qu'on n'a pas vocation à accueillir tous les Roms en France*».

Tout en n'entendant pas changer la «*manière de faire*» du ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, le cardinal Vingt-Trois allait, dit-il, l'informer des vues des catholiques sur les mesures qui sont prises, et lui rappeler «*qu'il y a un certain nombre de limites qu'il ne faut pas franchir*».

Une telle position mitoyenne permettrait peut-être au gouvernement Sarkozy d'échapper à la réprobation internationale, mais elle n'a rien pour rassurer les Roms. Entre-temps, conformément à la tradition du pays, organisations associatives, syndicales et politiques invitent la France à un «*rassemblement citoyen*», samedi 4 septembre. Le gouvernement Sarkozy, promet-on, devra qu'il le veuille ou pas, faire face aux vrais problèmes du pays.

Incompétence du Vatican?

D'autres voudraient faire porter le débat sur la séparation de l'Église et de l'État ou sur l'incompétence présumée du Vatican en matière de sécurité publique. Que le Vatican donne asile aux Roms «*sur la place Saint-Pierre*», a suggéré Bruno Gollnisch, un aspirant à la direction du Front national, qui pose au protecteur des frontières et à la défense des Français «*les plus pauvres et les plus marginaux*».

Force est pourtant de reconnaître au Vatican une longue expérience en matière d'immigration. Pour M^{gr} Agostino Marchetto, secrétaire du Conseil pastoral pour les migrants et les réfugiés, cette politique d'expulsion contredit à la fois la libre circulation des citoyens en Europe et le principe voulant qu'une responsabilité pé-



REUTERS

Des Roms expulsés de France arrivent à l'aéroport de Sofia, en Bulgarie.

nale ne puisse, le cas échéant, entraîner un jugement collectif. Mais le problème n'est pas limité à la France.

Rappelant que les Roms constituent la plus importante minorité en Europe, soit plus de 12 millions de personnes, dont 5 millions d'enfants, le collaborateur de Benoît XVI se demande s'il ne faudrait pas établir une réglementation spéciale sur leur présence en Europe en «*tenant compte de leurs traditions et de leur culture*». Comme M^{gr} Le Gall, l'ecclésiastique évoque la Seconde Guerre. Les Roms aussi, dit-il, «*ont été victimes de l'Holocauste*», 600 000 d'entre eux ayant péri dans l'extermination nazie.

Et le Canada?

À l'invitation d'Éric Besson, le ministre français de l'Immigration, un sommet doit bientôt réunir sur cette question des représentants de l'Italie, de l'Espagne, de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne. Le Canada y participera, a-t-on appris, en raison de son expertise. Pour freiner la venue

de Roms au pays, en effet, Ottawa impose un visa aux visiteurs venus de la République tchèque.

Le ministre fédéral de l'Immigration, Jason Kenney, se préparerait à faire de même pour la Hongrie, autre pays où les Roms sont davantage maltraités depuis la fin du Bloc soviétique. Un pire sort pourrait même les attendre sous un gouvernement qui distribue aux Hongrois de souche des pays voisins des certificats de nationalité ethnique. Qu'Ottawa veuille imposer aussi à ces Roms un visa dissuasif n'annonce guère une réglementation internationale équitable de cette migration.

Un cabinet conservateur va-t-il, sous Stephen Harper, renouer, aux dépens des Roms, avec la politique de refoulement des Juifs sous le cabinet libéral de Mackenzie King?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Des heurts lors d'une manifestation anti-islam en Grande-Bretagne

Bradford — Treize personnes ont été arrêtées samedi à Bradford, dans le nord de l'Angleterre, en marge d'une manifestation de quelque 700 sympathisants de la Ligue anglaise de défense (EDL), un groupe d'extrême droite antimusulman, a annoncé la police locale.

Un important barrage de police avait encerclé les manifestants de l'EDL rassemblés dans le centre de Bradford, afin d'empêcher une confrontation avec une contre-manifestation de quelque 300 militants antifascistes, selon un journaliste de l'AFP.

L'EDL avait appelé ses sympathisants à un rassemblement,

après que les autorités eurent interdit toute marche à Bradford samedi, craignant une répétition des émeutes raciales de 2001 dans cette ville à forte population d'origine pakistanaise.

En fin d'après-midi, la police a procédé à des arrestations après quelques débordements.

Malgré deux cordons de police, les manifestants de l'EDL et ceux de l'organisation Unis contre le fascisme (UAF) s'étaient brièvement rapprochés dans l'après-midi, et se sont lancés quelques projectiles, tels que bouteilles, cannettes et pierres, ainsi qu'un engin fumigène.

L'EDL affirme vouloir lutter

contre ce qu'elle considère comme une propagation de l'islam radical en Grande-Bretagne, mais ses détracteurs qualifient ce mouvement de raciste et antimusulman. Les sympathisants de l'EDL ont lancé des slogans comme «*Rendez-nous notre pays*» et brandissaient des panneaux avec les inscriptions: «*assez de mosquées*» et «*non à la charia*».

«*Nous sommes contre l'islam radical, pas contre les autres musulmans*», a affirmé à l'AFP le chef de la sécurité de l'EDL, Leon McCreery.

Agence France-Presse

Israël: le rabbin Yossef voue les Palestiniens aux gémonies

Jérusalem — Le chef spirituel du parti Shass, le rabbin Ovadia Yossef, a voué dans son prêche hebdomadaire à Jérusalem le président palestinien Mahmoud Abbas et son peuple aux gémonies, suscitant hier une réaction indignée palestinienne.

Le rabbin Yossef, dont le parti religieux ultraorthodoxe est l'un des piliers de la coalition gouvernementale du premier ministre Benjamin Nétanyahou, s'exprimait à quelques jours de la reprise, le 2 septembre à Washington, des négociations directes de paix avec les Palestiniens, suspendues depuis 20 mois.

«*Que tous ces méchants qui haïssent Israël, comme Abou Mazen [M. Abbas], disparaissent de notre monde!*» a-t-il lancé samedi soir dans des propos diffusés par la radio de l'armée israélienne.

«*Que Dieu les frappe de la peste ainsi que ces*

Palestiniens méchants et persécuteurs d'Israël», a poursuivi le rabbin Yossef.

A Ramallah, siège de l'Autorité palestinienne en Cisjordanie occupée, le porte-parole Ghassan Khatib s'est indigné de cette déclaration qualifiée «*d'incitation raciste*» à la haine, exigeant un désaveu officiel du gouvernement israélien.

Il s'est particulièrement alarmé dans un communiqué du fait que ces paroles provenaient «*d'un dirigeant spirituel d'un parti au pouvoir, à la tête d'un mouvement chargé de l'éducation d'un quart de million d'élèves*».

À Washington, le département d'État américain a qualifié hier de «*profondément offensants*» les propos tenus sur les Palestiniens par le rabbin Yossef.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appels d'offres

Montréal

SERVICE DU DEVELOPPEMENT ET DES OPERATIONS

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux

Appel d'offres: 1118

Descriptif: Remplacement des appareils d'éclairage des façades des bâtiments de la place Jacques-Cartier, Arrondissement: Ville-Marie

Date d'ouverture: 15 septembre 2010

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionnel (cautionnement)

Documents: Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 23 août 2010 au Service du développement et des opérations au 801, rue Brennan, Rez-de-chaussée, Montréal H3C 0G4, au comptoir de vente des documents d'appels d'offres, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, contre un paiement de 250 \$ chacun, non remboursable.

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante: appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le montant payé pour l'obtention des documents de la soumission n'est pas remboursable.

Montréal, 30 août 2010

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

Ville de Westmount

APPEL D'OFFRES

Le bureau du greffier de la Ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount (Québec) H3Z 1E2, recevra des soumissions jusqu'à midi (12 h) le vendredi 17 septembre 2010, lesquelles seront ouvertes publiquement le même jour à 12 h 05 dans la salle du conseil, à la même adresse, pour ce qui suit:

TRAVAUX DE PEINTURE DES LAMPADAIRES DE RUES ET DE FEUX DE CIRCULATION À DIVERS ENDROITS DANS LA VILLE DE WESTMOUNT

Appel d'offres numéro: PUM-2010-06

Les documents d'appel d'offres peuvent être obtenus aux bureaux du Service de l'approvisionnement situés au 1, rue Bethune à Westmount (n^o de tél.: 514.989.5244) à compter du lundi 30 août 2010:

- * de 8 h à 15 h du lundi au jeudi et de 8 h à 13 h le vendredi du 30 août au 10 septembre 2010, et;
- * de 8 h 30 à 15 h à compter du lundi 13 septembre 2010.

Un montant de cent dollars (100 \$) payable à la Ville de Westmount est exigible pour les documents d'appel d'offres et ce montant n'est pas remboursable.

La Ville de Westmount ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, et n'encourra aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Mario Gerbeau
Greffier de la Ville

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel: avisdev@ledevoir.com

AVIS

AVIS est par la présente donné que 9162-3314 Québec inc., constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège au 555, boulevard René-Lévesque Ouest, 9^e étage, Montréal, Québec, H2Z 1B1 demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution.

Ce 23 août 2010.
Alain Dumas, administrateur

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 9099-4500 QUÉBEC INC., ayant son siège social au 777, Rang Roy, Sainte-Martine, Québec, JOS 1V0, demandera au Registraire des entreprises du Québec (REQ) la permission de se dissoudre.

Châteauguay, ce 24 août 2010.
Alain Prud'homme, président

DÉCLARATION D'INTENTION

PRENEZ AVIS QUE " Les Placements Durca Inc. " (NEQ 1143154368), ayant son siège social au 2545, rue Jacques-Hertel, Montréal (Québec) H4E 1S2, demandera sous peu au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre et, à cet effet, produit la présente déclaration requise selon l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Signé à Montréal, le 27 août 2010.
Lancôt & Associés s.e.p.
Procureurs de la compagnie

Aide aux devoirs gratuite partout au Québec!

primaire ET secondaire

514 527-3726
1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Météo Média

Sept-Îles 16/13
Baie-Comeau 20/14
Gaspé 21/15
Saguenay 27/20
Rimouski 23/18
Trois-Rivières 29/19
Montréal 30/24
Sherbrooke 28/20
Val d'Or 29/21
Gatineau 31/22

Lever du soleil: 6h13
Coucher du soleil: 19h36

©MétéoMédia 2010

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 13/6	Ave 17/9	Londres	Sol 17/7	Sol 19/9
Moncton	Sol 28/19	Sol 28/20	Los Angeles	Sol 18/14	Sol 19/15
Saint-Jean	Sol 28/14	Sol 27/17	Mexico	Ora 23/12	Ora 21/12
Toronto	Ora 33/20	Ave 32/22	New York	Sol 34/23	Sol 33/24
Vancouver	Sol 20/13	Plu 18/14	Paris	Nua 16/10	Sol 18/12
Winnipeg	Ora 27/16	Ave 19/11	Tokyo	Sol 32/28	Sol 33/29

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 30	Ensoleillé.	24 Généralement dégage.	31/23 Ensoleillé.	30/22 Ensoleillé.
30				29/17 Passages nuageux

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 29	Ensoleillé.	19 Ciel variable.	30/20 Passages nuageux.	30/20 Généralement ensoleillé.
29				26/15 Averses isolées, pdp 40%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 31	Passages nuageux.	22 Ciel dégage.	31/21 Averses isolées, pdp 30%.	30/20 Passages nuageux.
31				26/15 Averses, pdp 70%.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE DANS VOTRE POCHE.

Obtenez la météo pour emporter avec meteomedia.com

Météo Média

CULTURE

12^e Biennale internationale d'architecture de Venise

Le pavillon du Canada présente une exposition interactive très « techno » de Philip Beesley

LÉA-CATHERINE SZACKA

La Biennale d'architecture de Venise fête cette année son trentième anniversaire. Pour l'occasion, une double première: une femme, asiatique de surcroît, dirige la prestigieuse exposition qui se tient depuis hier et jusqu'au 21 novembre 2010 dans divers lieux à travers la ville de Venise.

L'architecture, on le sait, est un monde dans lequel encore trop peu de femmes se démarquent. Or Kazuyo Sejima, à la tête du studio d'architecture japonais SANAA, peut se vanter d'être parvenue au sommet: en 2010, elle remporte le Pritzker Architecture Prize (l'équivalent du prix Nobel pour les architectes) en plus d'être choisie comme commissaire de la célèbre Biennale. Avant cela, avec son associé Ryue Nishizawa, elle a réalisé, entre autres œuvres, le New Museum of Contemporary Art de New York et l'édifice Christian Dior à Omotesando au Japon en 2003, ainsi que le pavillon temporaire de la Serpentine Gallery à Londres en 2009.

People Meet in Architecture est le thème de la 12^e Biennale de Venise. Un peu général comme entrée en matière. Selon certains, il faut y voir une forme de provocation; pour d'autres il s'agit d'un thème fourre-tout permettant aux architectes de partout à travers le monde d'exposer ce que bon leur semble. Cette année, l'immense exposition thématique comporte 46 participants. A cela s'ajoutent 53 pavillons nationaux. C'est le Royaume de Bahreïn qui a remporté le prix du meilleur pavillon, alors que la super star de l'architecture Rem Koolhaas a eu droit au Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière.

Pavillon du Canada

Philip Beesley, professeur

agréé à l'École d'architecture de l'Université de Waterloo et directeur de la firme PBAL, a réalisé l'installation *Hylozoic Ground* présentée au pavillon du Canada. *Hylozoic Ground* est décrite comme «un environnement immersif et interactif fait de dizaines de milliers de composantes légères et fabriquées numériquement, dotées de microprocesseurs et de senseurs maillés». Plus simplement, il s'agit d'une salle sombre remplie de petites composantes d'acrylique transparent, de lumières colorées, de globes de verre et de fils telle une forêt synthétique plutôt étrange, de laquelle se dégagent des sons semblables à ceux d'une respiration profonde. Une exposition très «techno» qui semble laisser les adultes perplexes alors qu'elle amuse grandement les plus jeunes. Interactive, cette installation prend vie au contact des corps humains, s'ouvre et se ferme à intervalles réguliers. L'installation *Hylozoic Ground* a été réalisée avec le concours de Rob Garbet, directeur de l'ingénierie, et Rachel Armstrong, spécialiste en chimie expérimentale.

Et quel rapport tout cela a-t-il avec l'architecture? *Hylozoic Ground* est un projet expérimental qui, extrapolé à son maximum, pourrait, peut-être, donner naissance à de nouvelles façons de construire. Une architecture «intelligente» ou «sensible» serait donc probablement le but ultime de cette installation interactive. Mais, pour l'instant, il est bien tentant de voir cette œuvre comme un bel objet qui crée un environnement certes esthétique, sans pourtant révolutionner, à court terme, l'architecture.

Or le pavillon du Canada est loin d'être le seul exposant de cette Biennale d'architecture



SOURCE PBA

Le pavillon canadien à la Biennale d'architecture de Venise présente une installation de Philip Beesley dans une salle sombre remplie de petites composantes d'acrylique transparent, de lumières colorées, de globes de verre et de fils telle une forêt synthétique plutôt étrange.

à présenter un projet expérimental, artistique, voire même purement conceptuel. Cette année, tout comme lors de la dernière Biennale d'architecture de Venise (2008), le visiteur pourra certainement se questionner sur la nature de la ligne de démarcation entre exposition d'art et exposition d'architecture. Heureusement, en 2010, l'exposition est plus diversifiée que l'édition précédente et comporte aussi quelques propositions concrètes ainsi qu'une série

de 47 entrevues réalisées avec les divers exposants.

Œuvres remarquées

Parmi les œuvres particulièrement remarquées: l'installation *Cloudscapes*, des Allemands Transsolar & Tetsuo Kondo Architects, composée d'une passerelle surélevée plongée dans un nuage de brouillard; *Architecture as Air*, des Japonais junya.ishigami+associates, proposant l'effronterie de quelques fils à pêche formant une composition complètement transparente (qui

d'ailleurs remporté un des prestigieux Lions d'or); ainsi que l'installation audio *The Forty Part Motet*, de la Canadienne Janet Cardiff, basée sur une chorale de la Renaissance et composée de 40 haut-parleurs disposés en ovale et reproduisant le son d'autant de voix afin d'évoquer la construction sculpturale de la pièce musicale. Font également partie des exposants les Canadiens Adam Caruso et Mark Pimlott, tout deux expatriés à Londres.

C'est sous une chaleur acca-

blante, mais sans grand remous, qu'a eu lieu, le week-end dernier, l'ouverture officielle de la grand-messe de l'architecture. Cette année, après trente ans d'existence, la Biennale d'architecture met l'accent sur son histoire grâce à une série d'événements commémoratifs. Pendant ce temps, plusieurs visiteurs et experts se questionnent: comment faire une exposition d'architecture qui soit à la fois agréable à regarder et pertinente?

Collaboration spéciale

Polémique en Israël

Des acteurs refusent de se produire dans une colonie

Jérusalem — Plusieurs dizaines d'acteurs et artistes israéliens ont signé une pétition dans laquelle ils affirment refuser de se produire dans la colonie juive d'Ariel en Cisjordanie, a indiqué hier à la radio publique un de leurs représentants.

«Ariel se trouve en territoire occupé, et aucun artiste israélien ne doit se produire en territoire occupé, ni à Ariel ni dans aucune

autre implantation, car c'est contraire au droit international», a affirmé à la radio le dramaturge Yehoshua Sobol.

Ariel, 18 000 habitants, est l'une des plus grandes colonies juives créées en Cisjordanie occupée depuis juin 1967 et abrite un centre culturel qui a récemment été inauguré.

«Les habitants d'Ariel disposent d'excellentes routes et n'ont qu'à

s'en servir pour venir nous voir à Tel-Aviv», a ajouté M. Sobol.

Selon lui, pas moins de 53 acteurs, artistes et dramaturges israéliens ont signé une pétition en ce sens, notamment des grands noms du théâtre comme Yossi Pollak, Yousef Sweid, Anat Gov ou Savyon Liebrecht.

Ces derniers représentent les principales compagnies théâtrales d'Israël, notamment Beit

Lessin, Guesher, Habimah, Caméri, les Théâtres de Beersheva et Haifa, ou le Khan de Jérusalem, tous subventionnés par des fonds publics.

«Nous appelons les directions des théâtres à poursuivre leurs activités sur le territoire souverain d'Israël à l'intérieur des limites de la Ligne verte» qui démarque Israël des territoires occupés, ont souligné les auteurs de la pétition.

Réaction politique

Cette prise de position a suscité les réserves d'une partie du monde des planches, ainsi que la colère des colons et de l'aile droite de la classe politique, à commencer par le premier ministre Benjamin Nétanyahou.

Cité en substance par la radio publique, il a affirmé devant ses ministres réunis en séance hebdomadaire qu'«Is-

raël est victime d'une campagne internationale de «délégitimation», et tout boycottage est inacceptable — encore moins chez nous, lorsqu'il provient de gens financés par l'Etat».

Le maire d'Ariel, Ron Nahman, s'est de son côté dit «choqué par cette pétition qui mélange politique et culture».

Agence France-Presse

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Des squelettes / Réal Bossé	Les Parent / Le retour	Les chefs!		Bons baisers / Renée-Claude Brazeau / Mario Tremblay.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA Nouvelles	Sûr salé / Eric Salvail	Les Gags	Le sketch show	Monk / Monk sur les chapeaux de roues		Dr House / Poussées		TVA Nouvelles	22h45 Sûr salé	23h15 L'ÉCOLE DE LA VIE (2003) avec Allison Janney, Trent Ford, Mandy Moore.		
TQ	Kaboum!	Tactik	Tactik / Tels pères...	Coureurs des bois	Planète science		LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE (1972) avec Reynald Bouchard, Donald Pilon, Micheline Lanctôt.				Les as de l'armaque / Le cheveu de la Reine	Curieux Bégin / Cuisine de pub	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Taxi payant	Génération inc	CSI: NY / Nouvel espoir		Le mentaliste / Rédemption		Un gars le soir	Dumont 360 / information	Atomes crochus	De zéro à 10005	Infopublicité
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Ports d'attache		Secrets d'histoire		21h45 Châteaux		Matière grise	22h45 Nouvo	TV5 le journal	23h35 Découvrir le monde	
D	Soirées d'humour 2005		Superscience		Les grands travaux		Parasites		Autopsie		Images-chocs	Docu-D	
VIE	Ma maison	Décore ta vie	ChériMaison	Recette V	Chéri, choisis		Le téléphone	Célibataires re.	Décore ta vie	Airoldi-sortie	La cigogne	MISS TEXAS	Partie 1 de 2
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	M.Net	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Coup de rock		Séduction 101	L'univers M+	
MX	Génération 70 / 1972		Hollywood Inc.		La danse des étoiles		Housewives: Les vraies		Millionnaires à tout prix		Benezra reçoit	Hors d'ondes	
VRAK TV	Vie secrète ado		Une famille presque parfaite		Dans le trouble / Ma famille		VRAK la vie	Le Steph show	70	Fan Club	Presserabelle	TêtesClaques	
TTF	Les Simpson	L'intrépide	Johnny Test	Île des défis	Défis extrêmes / 6teen		Les Simpson	TêtesClaques	American Dad	South Park	Les Simpson Sports 30	Info Sports	Course auto
RDS	Info Sports	Sports 30	Action sport	FIT Tennis - US	Open (D)				Pilotes des glaces / L'initiation		Convois: Atlantique	JAG	
HISTORIA	J'ai la mémoire qui tourne		Dans le secret des villes		Enquêtes Partie 2 de 2		NCIS enquêtes spéciales		Le spectacle Rien de Pierre Légaré		Sales Jobs	Rumeurs	
ARTV	Cormoran		Visite libre		C'est juste de la TV		Rendez-vous / Danser?		C.S.I. Miami / Avec ou sans lui		Sydney Fox, l'aventurière	Rève Diana	
SERIES+	C.S.I.: Les experts		Sans laisser de trace		Heartland / Retour à Heartland		The Border: Haute surveillance		Le sanctuaire Partie 2 de 2		Comment.fait		
ZTELE	Painkiller Jane / Réve amer		Les nerdz	Comment.fait	L'épée de vérité								
C. SAVOIR	17h30M-Phama	La double chronique		McGill Head	Révolution Tranquille		Les Jeux	Montcalm...	Quartier Latin	La réussite	Show Business	Marketing	Ces pays où
EVASION	Le monde en actions		Les nouveaux paradis		Chez les Antillais		Shanti, au coeur de l'Inde / Goa		Rallye autour du monde		North Shore / La demi-soeur	Shanti Inde	
TFO	PinkyDinky	Carmen camp.	Panorama	Canada-amour	La nature humaine / Le plaisir		TIREZ SUR LE PIANISTE (1959)		Villages, V.		RebutGlob	Destination Nor'Ouest	
Cinérep	17h45 JOUER AVEC LA MORT	(1997) Michael Douglas.		UN APRES-MIDI DE CHIEN (1975) avec John Cazale, Al Pacino.			22h10 SURSIS: 36 HEURES (1999)				23h45 SACRES MACHOS		
Sécran	16h35 LE COMMANDO DES...		19h10 TONNERRE SOUS LES	TROPIQUES (2008) Ben Stiller.		Com. réussir	Com. réussir	Ric. Gervais	Rire ou mourir		BAD LIEUTENANT: ESCALE NOUVELLE-ORL...		
Planète	Horizon / Pérou		Aux Prud'hommes		Le monde de Ramette		Marcel Cerdan		Kolwezi		Faites-moi maigrir		
VOX	Mémoire P	Sprint	Mélez-vous de vos affaires!		Le guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock		Le 9.5	Mémoire P		
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	18 to Life	Little Mosque	Kids in the Hall / Comedy Fest		CBC News: The National		22h55 CBCNews/23h05 The Hour	Ghost	
CTV (Mnt)	News		eTalk	Access H.	2 1/2 Men	Big Bang	So You Think You Can Dance	Canada / Top 20 Perform			News	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	News	End Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / The Choice		Lie to Me / Darkness & Light		In Plain Sight		News	Thirsty	Ent. Tonight
TVO	Taste Buds	Wonders	Time Team		The Agenda / Leadership		Midsomer Murders		The Shield		The Agenda / Leadership	New Tricks	
ABC	Be Millionaire	World News	Fox 44 News	Smarter Than	Bachelor Pad		Dating in the Dark		CSI: Miami / Point of Impact		The Office	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	Evening News		Evening News	Jeopardy!	Wheel Fortune		CSI: Miami / Point of Impact		Dateline NBC		News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / The Choice		Lie to Me / Darkness & Light		Fox 44 News		TMZ	Scrubs	Seinfeld
FOX	Family Guy	The Simpsons	Journal	Profile	Antiques Roadshow		History Detectives		Frank Lloyd Wright's Buffalo		Business	Charlie Rose	
PBS (37)	News	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		History Detectives		Muhammad Ali: Made in Miami		News	Charlie Rose	
PBS (57)	News		eTalk	Access H.	2 1/2 Men	Big Bang	So You Think You Can Dance	Canada / Top 20 Perform			News	CTV News	0h05 Daily Sh.
CTV (Com)	Intervention / John/ Dionicio		Intervention / Joe		Intervention / Lana		Intervention / Gabe V		Hoarders / Jake/ Shirley		Obsessed	Intervention	
BRAVO	Wind at My Back		Celia Franca: A Tour de Force		La Chambre Blanche		Johnny Cash Live in Montreux		Garrett Mason		Law & Order / The Collar	W.Trace	
DISCOVERY	Mighty Ships / USS Kentucky		MegaWorld / Czech Republic		MythBusters		Dirty Jobs		Motor City Motors / RC Car		MegaWorld / Czech Republic	MythBusters	
HISTORY	17h00 M*A*S*H		GLADIATOR (2000) avec Joaquin Phoenix, Connie Nielsen, Russell Crowe.								Greatest Tank Battle	Vimy Ridge	
SHOWCASE	Silent Witness		YOU LUCKY DOG (1998) avec Christine Healy, Kirk Cameron.								NCIS / Truth or Consequences	NCIS	
TSN	13h00 FIT Tennis (D)		FIT Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)								SportsCentre	Boxing	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Amélie Gaudreau

GÉNÉRATION INC. ET UN GARS LE SOIR

C'est la rentrée automnale du réseau baptisé d'une seule lettre. Dans le lot de nouvelles émissions, deux d'entre elles suscitent notre curiosité: *Génération Inc.*, une docu-réalité relatant la «cure de redémant» qu'entreprendent des «spécialistes connus» auprès d'une douzaine de PME québécoises, et *Un gars le soir*, un talk-show à saveur humoristique animé par le peu consensuel Jean-François Mercier.

GRANDS REPORTAGES

I. M. PEI: UNE VISION DE LA CHINE MODERNE

Le nom ne vous dit probablement pas grand-chose... Et pourtant, nombre de Montréalais passent à l'ombre de l'un de ses ouvrages quotidiennement: la Place Ville-Marie. Ce documentaire tente de cerner la vision que le créateur de la célèbre et controversée pyramide du Louvre a de son pays natal alors qu'il entre dans une ère de «modernité».

BONS BAISERS DE FRANCE

Début de la dernière semaine de l'émission quotidienne de France Beaudoin. Elle est assistée à l'animation par l'auteur de *La Galère*, Renée-Claude Brazeau. Elles reçoivent, entre autres invités, Mario Tremblay, de retour cet automne à l'analyse des matchs de nos Glorieux, et Yann Martel, dont le dernier roman sort en librairie cette semaine.

Radio-Canada, 21h

Festival des films du monde

Le blues de Trinidad

ODILE TREMBLAY

Le beau soleil n'avait pas chassé le fidèle public du FFM en fin de semaine. Même le matin, ils étaient là, ces gens dont on reconnaît les visages d'une édition à l'autre, assidus. C'est à eux que le festival s'adresse. La clientèle vieillit, et la relève cinéphilique manque toujours à l'appel. On le redit d'une année à l'autre: ceux qui fréquentent ce festival ont droit à leur rendez-vous, mais toutes les générations devraient y trouver leur pain et beurre. Et comme ça manque d'ambiance...

Depuis le début, mis à part *Route 132* de Louis Bélanger qui s'offre de très beaux éléments, le seul bon film de la compétition était projeté hier: *Limbo*, premier long métrage de la Norvégienne Maria Sোধahl. L'action se déroule au cours des années 70 à Trinidad, une île antillaise où elle a habité enfant. Dans le classicisme, mais avec beaucoup de sensibilité, la cinéaste parvient à traduire le blues de ces professionnels blancs qui s'exportent sous les Tropiques, avec alcool, serviteurs, réceptions, relations extraconjugales, racisme et ennui.

C'est vu à travers le regard d'une épouse d'ingénieur (Line Verndal, tout en finesse) qui rejoint son mari dans le Sud avec ses deux enfants, égare tous ses repères et voit son couple vaciller. On salue le scé-

nario solide, la mise en scène subtile, les beaux cadrages, l'excellente direction artistique. Ajoutez la contribution de la grande actrice suédoise Lena Endre, en éternelle expatriée qui boit la vacuité de sa vie, et celle de deux enfants criants de naturel. Le film, sans faire éclater les frontières du genre, possède une justesse qui devrait lui valoir une place au palmarès, d'autant plus que Bille August, le président du jury, également scandinave, comprend ce langage de délicatesse.

Du côté de l'Italie, une gentille romance ayant le mérite de s'offrir quelques répliques bien ficelées se voit déparée par des facilités et des violons. *Dalla Vita in Poi* de Gianfrancesco Lazotti, très applaudi par la salle, est quand même meilleur que la plupart des comédies romantiques américaines du genre. Touche italienne sur le destin d'une jeune femme en fauteuil roulant qui s'entiche d'un homme emprisonné pour meurtre. L'humour est de la partie, les personnages secondaires sont colorés, il y a quelques bons gags, mais l'ensemble demeure vraiment trop bon enfant.

Karen Young. Plusieurs se souviennent de sa prestation dans *Vers le Sud* de Laurent Cantet, d'après un roman de Dany Laferrière. Son personnage et celui de Charlotte Ram-



Karen Young accompagne à Montréal le cinéaste américain Jeff Lipsky, dont le film *Twelve Thirty* est présenté en compétition.

pling, deux «cougars» abonnées au tourisme sexuel, se disputaient les charmes d'un bel Adonis en Haïti. Elle a fait une carrière éclectique: théâtre, télévision, cinéma d'auteur et grosses productions. «C'est intéressant de rayonner à travers les genres, dit-elle, mais on est moins célèbre que ceux qui s'imposent dans un seul secteur.» Tout le monde lui demande si elle est la chanteuse québécoise Karen Young, elle rit, déclara-

ne ne l'avoir jamais rencontrée. La Karen Young actrice accompagne à Montréal le cinéaste américain Jeff Lipsky, dont le film *Twelve Thirty* est présenté en compétition. Il s'en montre vraiment ravi: «Tous ceux qui ne proposent pas un film à ce festival manquent quelque chose», a-t-il proféré devant la salle, en un bel élan d'enthousiasme.

Twelve Thirty, qui se déroule en Iowa, est pourtant bien confus. Cette histoire d'un jeu-

ne homme qui découvre la sexualité en ayant tour à tour des relations avec deux sœurs et leur mère (Karen Young) s'ouvre sur une famille dysfonctionnelle où chacun souffre de solitude. Mais l'intrigue s'en va dans tous les sens, le film change de ton sans crier gare et, hormis une scène charmante avec deux vieilles dames excentriques, ce scénario à moitié inspiré de *The Graduate* et des propres expériences de l'auteur

aurait réclamé bien du peaufinage. Écrit vite, tourné vite. Karen Young dit avoir aimé y jouer une mère sans inhibitions qui casse le moule de la maman parfaite, mais son rôle manque de chair.

On rencontre aussi le Flamand Hans Van Nuffel pour son *Oxygène*, un premier long métrage. Le film met en scène un adolescent souffrant de fibrose kystique, dans ses relations avec un malade optimiste (Wouter Hendrickx, l'excellent interprète de *La Merditude des choses*), ses parents, son frère souffrant de la même maladie, une jeune femme en salle d'isolement, etc.

Hans Van Nuffel souffre aussi de fibrose kystique, mais à un degré moindre que son personnage principal. «La vie dans un hôpital est ennuyeuse. J'ai ajouté pour les besoins du film des éléments rock and roll, dit-il. Mon film aborde la résilience, la mortalité et la rédemption. La plupart des gens ne comprennent pas qu'ils sont mortels. Moi, oui.»

Certains moments touchants nous font plonger dans la maladie, mais l'introduction d'*Oxygène* paraît plaquée, plusieurs personnages sont des caricatures: les parents, le meilleur ami violent, etc. Et la mise en scène est faible. C'est tourné comme un téléfilm. Le sujet et la compréhension intime qu'en possède l'auteur auraient mérité de déboucher sur une œuvre plus aboutie.

Le Devoir

Hors compétition

Quelques suggestions

On le sait, la (trop) chargée programmation du Festival des films du monde fourmille de propositions intéressantes, fussent-elles l'œuvre d'artistes établis ou de néophytes prometteurs.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le Festival des films du monde bat son plein depuis jeudi dernier. Espérons que la température exceptionnellement clémente de la fin de semaine n'aura pas dissuadé les cinéphiles de s'engouffrer dans les salles obscures. Car l'offre a crû cette année encore, Serge Losique et son équipe l'ayant revue à la hausse. Quelques suggestions.

Ceux que l'on attend

Les cinéphiles ne voudront manquer sous

aucun prétexte le plus récent film du peu prolifique Bartabas. Documentaire autobiographique au symbolisme attachant («*Le galop arrière est une manière de remonter le temps sans revenir sur ses pas*»), *Galop arrière* séduit d'emblée par sa prémisses en phase avec les amours équestres de l'auteur de *Chamane* et *Mazepa*.

Autre grosse pointure, Carlos Saura honore le festival de sa présence afin de présenter son plus récent essai: *Flamenco, flamenco*. Retour à une danse qui le fascine, poursuite d'une démarche désormais plus intuitive que narrative. Majesté des corps, beauté de l'image et de la musique.

Les *Inrocks* ont détesté, *Positif* a adoré: *Insoupçonnable*, du Corse Gabriel Le Bomin, est le troisième film de la programmation à mettre en vedette Marc-André Grondin, également à l'affiche de *Bus Palladium* et *Le Caméléon*. En province, un couple désargenté se faisant pas-

ser pour un frère et sa sœur s'immisce dans une famille bourgeoise qui cache plus d'un squelette dans son placard. Vous avez dit Chabrol? Avec aussi Laura Smet et Charles Berling. On est intrigué.

Impasse du désir, du Suisse Michel Rodde, relate la lente descente vers la folie d'un psychiatre qui, refusant l'idée même que sa femme veuille le quitter, en vient à s'identifier à un patient aux tendances psychotiques. Le psy en question est joué par Rémy Girard.

Ceux qui gagnent à être vus

Le documentaire *Madame de*, de Patricia Ferreira, revient sur l'Espagne franquiste et donne la parole à des femmes qui n'ont jamais pu la prendre auparavant. Œuvre éclairante et émouvante, présentée pour la dernière fois aujourd'hui.

Bo, du Flamand Hans Herbots, conte les désenchantements d'une adolescente d'An-

vers qui se laisse tenter par le métier d'escorte. Production léchée, lumière blafarde, excellente interprétation; pour les nostalgiques de *Christiane F.*

Docufiction alternant reconstitutions minimalistes et témoignages d'historiens, *Les Mains noires*, de la Québécoise Tetचना Belange, lève le voile sur l'affaire de «l'esclave incendiaire» et rappelle qu'ici aussi, l'esclavagisme a déjà fleuri. Passionnant.

Documentaire impressionniste tourné sur une année complète, *31 fragments de Montréal*, de Jean Tessier, s'intéresse aux quatre saisons de citadins issus d'horizons variés. Le but? «Montrer la beauté, parce que la beauté nourrit l'espoir et que l'espoir fait vivre», d'expliquer le cinéaste.

Horaires des films sur le site du Festival des films du monde: www.ffm-montreal.org/

Collaborateur du Devoir

Illégal primé au Festival du film francophone d'Angoulême

Angoulême, France — Le film *Illégal*, du réalisateur belge Olivier Masset-Depasse, a obtenu hier soir le Valois du meilleur film de la 3^e édition du Festival du film francophone d'Angoulême, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Le jury, présidé par l'actrice Nathalie Baye, a attribué le Valois de la meilleure actrice à l'Algérienne Samia Meziane pour son rôle dans *Voyage à Alger* d'Abdelkrim Bahoul et celui du meilleur acteur au Tchadien Youssouf Djaoro dans *Un homme qui crie*, de Mahamat Saleh Haroun.

Dix films venus de France, du Québec, du Benelux, d'Algérie, du Tchad ou d'Haïti étaient en compétition depuis mercredi.

Le prix le plus convoité est revenu à la production franco-belgo-luxembourgeoise *Illégal*. Ce long-métrage raconte l'histoire de Tania et d'Ivan, une mère russe et son fils âgé de 14 ans, qui vivent clandestinement en Belgique. Tous deux se retrouvent séparés quand la mère (Anne Coesens) est arrêtée et placée en centre de rétention.

Ce drame d'Olivier Masset-Depasse est «un choix purement émotionnel et cinématographique», a dit la présidente Nathalie Baye. «C'est sûr que c'est un sujet d'actualité, mais ce n'est pas ça qui nous a influencés. C'est un vrai film de cinéma avec un enjeu et des acteurs formidables», a-t-elle ajouté.

Le Valois de la mise en scène a été attribué au réalisateur français Michel Lerclerc pour *Le Nom des gens*, une comédie avec Sara Forestier et Jacques Gamblin, qui s'intéresse aux histoires que racontent les noms des gens. Le film a également reçu le Valois du public. Le film québécois *Les Signes vitaux*, de Sophie Deraspe, a reçu le Valois décerné par les étudiants des écoles de l'image d'Angoulême, et *Madagascar, carnet de voyage*, de Bastien Dubois, celui du court-métrage.



La présidente du jury du Festival d'Angoulême, Nathalie Baye

Le réalisateur Claude Lelouch a été récompensé d'un Valois d'honneur au cours d'une cérémonie à laquelle a assisté le maire de Paris, Bertrand Delanoë, présent en tant que président de l'Association internationale des maires francophones.

Agence France-Presse

BOX-OFFICE

Place à l'horreur et aux braqueurs de banque

La caméra embarquée du *Dernier Exorcisme* et les braqueurs de *Takers* faisaient hier la course en tête du box-office nord-américain du week-end, selon les chiffres provisoires publiés hier par la société Exhibitor Relations.

Présenté comme un film entre fiction et documentaire, *Le Dernier Exorcisme*, film d'horreur de Daniel Stamm, met en scène un prêtre tentant de sauver une adolescente. Il prend la première place du podium dès sa sortie avec 21,3 millions de dollars engrangés pendant le week-end.

Juste derrière, les braqueurs de banque de *Takers*, emmenés par Matt Dillon et Paul Walker, empochent 21 millions de dollars également en première semaine.

Rétrogradé en 3^e position, le film d'action *Expendables*, produit et réalisé par l'ancien Rambo Sylvester Stallone, engrange encore 9,5 millions de dollars ce week-end, soit un total de 82 millions après trois semaines d'exploitation.

Mange, prie, aime, de Ryan Murphy avec Julia Roberts, prend la quatrième place avec

7 millions de dollars en troisième semaine (60,7 millions au total).

Toujours cinquième après quatre semaines sur les écrans, la comédie policière *Very Bad Cops* avec Mark Wahlberg et Samuel L. Jackson augmente son pactole de 6,6 millions de dollars supplémentaires ce week-end (99,3 millions depuis sa sortie).

Les vampires ridiculisés de *Mords-moi sans hésitation*, parodie de la trilogie *Twilight*, chute de la 2^e à la 6^e place dès sa deuxième semaine d'exploitation avec 5,3 millions de dollars, cumulant 27,9 millions en tout.

Inception ne s'essouffle pas

Ne démentant pas son succès, l'énigmatique thriller *Inception*, avec Leonardo DiCaprio et Marion Cotillard, ne s'essouffle

pas et remonte de 9^e en 7^e position. Le film qui plonge le spectateur dans les rêves à tiroirs de ses personnages s'arrose 5,1 millions ce week-end et plus de 270 millions au total un mois et demi après sa sortie.

Nanny McPee Returns, une suite du populaire personnage pour enfants incarné par l'actrice britannique Emma Thompson, conserve sa 8^e place en deuxième semaine avec une recette de 4,7 millions de dollars (17 millions en tout).

Jennifer Aniston et sa *Famille très moderne* prennent la 9^e place avec 4,6 millions de dollars (16,4 millions au total) suivis du film «gore» de l'été *Piranha 3D* dont les recettes s'élèvent à 4,3 millions ce week-end et à 18,2 millions en tout.

Agence France-Presse

Symposium international d'art in situ 2009/2010
VAL-DAVID

C'est à l'automne que les sentiers sont les plus beaux !

www.jardinsduprecambrien.com

Ouvert sept jours semaine jusqu'à la fête du Travail, de 10 h à 17 h.
Les samedis et dimanches seulement, du 11 septembre au 11 octobre, de 10 h à 17 h.